

Nachlass Zinzendorf, Tagebücher, Band 31 (1786)

1787

Octobre.

☉ 1. Octobre. Dicté sur le rapport de la co[mmissi]on provinciale du Cadastre de l'Autriche intérieure concernant le dividende du nouvel impot. Ferdinandi qui sert a la regie des revenus de la Banque vint hier me remer-

[181v., 366.tif] cier de ce que son frere a été fait Vicebuchh.[alter] a Prague, je lui fis la leçon pour son frere. Lu un long votum de Puechberg sur la conversion des corvées en redevances pecuniaires. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. Le Hofrath Ulrich vint m'annoncer qu'il partira le 25. pour Gros Sonntag pour remettre ma commanderie entre les mains d'un nouveau Bailli. A 6 h. chez l'Empereur. Je parlois a Sa Majesté d'un nouvel employé qu'Elle a nommé pour le bureau de comptabilité d'Yhnsprugg. Elle me demanda un bon sujet a mettre a la tête de la Feldbuchh.[alterey] en Hongrie. Elle dit que son idée est de repartir seulement la contribution de chaque province selon la nouvelle perequation. Elle dit qu'Elle a convenu avec le Cte Sauer, qu'il devra lui proposer les sujets lorsqu'il les connoitra, c'est de cette manière que Glanz devient Kreishauptmann de l'Yhnthal. Le Colonel Neu fut longtems chez moi et se plaignit de ce que 287. Ingenieurs dispersé [!] dans l'Hongrie pour le Cadastre sont appelés a leurs regimens. Avant 8 h. au spectacle. L'arbore di Diana. nouvel opera de Martini fait a l'occasion de l'arrivée de l'Archiduchesse Marie Therese, epouse du Prince Antoine de Saxe. La musique est agréable, ressemble un peu a celle de la Cosa rara. La Morichelli dans le rôle de Diane paroît fort bien, la Laschi fait celui de l'amour travesti en femme. Les decorations sur la fin sont charmantes. L'amour et l'hymen paroissent dans

[182r., 367.tif] la dernière. Le Prince de Weilburg dans notre loge avec son compagnon. Travaillé sur le sommaire de la perequation de la Haute Autriche.

Tems variable et peu froid.

♂ 2. Octobre. Gindl me rendit compte de son voyage de Bude. Le Cte Zichy est persuadé de la bonté de l'arrangement du bureau de comptabilité. Nizky avoüe qu'il ne comprend rien a la Comptabilité. Belletti de Trieste me dit qu'il est venu s'informer, si sa maison de commerce a Acre est sûre ou non. Dicté toute la matinée sur le Sel que le Tyrol fournit au Brisgow et a la Suabe autrichienne. Schotten chez moi. On dit que l'Imp[eratri]ce de Russie a repondüe froidement aux nouvelles des grands preparatifs de l'Empereur. Depuis ce tems les preparatifs sont ralentis, les Turcs même rassurés, dit-on. Les Pakpferde pour les regimens contremandes. Les officiers des Cuirassiers et des Dragons depuis le Capitaine jusqu'au Sous Lieutenans doivent avoir des Pikelhauben, dont tout le monde se moque. Lascy 12000. de gages, 18000. Tafelgelder et mille florins de gratis gage. Braun ne sera plus Quartiermaitre g[ener]al, mais pres de la personne du souverain aucun autre nommé a sa place. L'argent pour les forteresses de Boheme deja assigné de nouveau. Des promotions militaires sans fin. Dienstkofer le plus propre pour une Feldbuchhalterey. Les Provinces Beligues sont entièrement purifiées, le seul sang repandu a été pour oter les uniformes, ou il y avoit sur

[182v., 368.tif] les boutons le Lion de Brabant. Murray y proceda avec violence et maladresse, il y a eu un caporal et quelques hommes tués. Les païsans au premier coup aux portes de Brusselles armés. On fit cesser la mesentendu, et le gouverneur g[ener]al publia une Declaration par laquelle l'Emp.[ereur] consent a toutes les demandes des Etats, point d'Intendans, point de Tribunaux, les Jurisdicions, les grands Baillis, les Abbayes restent. Grandes rejouissances dans toutes les villes. Le Pce Lobk.[owitz] passa a ma porte, peut etre pour etre invité a diner, non pas! Le Cte Rosenberg et le B. Thugut dînerent chez moi. Le fruit me donna du devoyement. Th.[ugut] dit que le roi de France est meprisé et la reine haïe, qu'elle est a 32. ans plus frivole, qu'elle n'etoit a 25. Qu'elle n'a jamais eu d'amans, mais qu'on l'a soupçonné d'etre amoureuse de Me de Polignac. Ros.[enberg] dit qu<...> la faveur de celleci ne consiste qu'en ce que la reine peut a tout instant ou elle s'ennuye, courir chez la Duchesse Jules, pour y trouver la societé qui lui convient. M. de Calonne ne croyoit pas aux honnêtes gens, voila pourquoi il esperoit voir <couvrir> ses iniquités par les Notables. Le soir au Spectacle un instant. Der Bürgermeister. Il y a aussi des repetitions tedieuses, comme dans toutes les pièces Allemandes. Chez Me de Bassewitz. Causé avec Me de Pallavicini et Me de Thun qui avoit chargé le Cte Ros.[enberg]

[183r., 369.tif] de m'embrasser. De la chez le Pce Kaunitz. Causé avec Christian <Stern.> [berg] de Neugebäu. Fini la soirée chez l'amb.[assadeur] de France, ou je causois avec Me de Haaften et avec Maylath.

Le tems assez beau.

✂ 3. Octobre. Fini de revoir le raport sur le debit du sel de Hall en Tyrol dans le Brisgow. Le Verwalter d'Enzesfeld me porta mes quinze cent florins. Maffei vint prendre congé de moi, retournant a Trieste. A pié chez le Cte Rosenberg qui me montra la Liste de ceux qui soupent ce soir avec l'Archiduc François et Me la Pesse de Wurtemberg, 3. hommes sans l'Archiduc, le Pce Galizin, Charles Palfy et moi. Mes d'Hazfeld, de Schafgotsch, de Chotek, de Wrbna Auersberg, de Salm. Me de Chanclos, Melles d'Attimis et de Schlik, anciennes Dames de Cour. L'Emp.[ereur] contre l'avis de tout le monde veut revoquer la declaration qui a pacifié les provinces Beligues, disant qu'elle outrepatte ses intentions. Il a mené par le bras a pied avanthier l'Archid.[uchesse] Therese chez le Pce Kaunitz, peut etre dans l'intention de le gagner. Thierry valet de chambre et M. d'Argenvilliers Directeur des batimens gouvernement Louis seize. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. Apres 6 h. chez l'Empereur pour faire mon apologie sur un reproche que Sa Maj.[esté] me fait par un billet

[183v., 370.tif] d'aujourd'hui, de ce que les individus de la Comptabilité des batimens destinés pour les provinces ne sont pas encore partis. Elle me dit que Herget a Prague lui en a parlé. Le chev.[alier] Keith m'envoya des livres pour Me d'Auersberg. Vers 8 h. au Spectacle. L'Inganno amoroso. Lolotte vint dans notre loge. De la a la Cour. Au bal. Je fis a Melle de Paar les complimens de sa tante Buquoy elle me parla de l'autre tante. Cobenzl me proposa un arrangement pour M. de Wilzek. Je soupois a la table de Me la Pesse de Wurtemberg dans les apartemens ou étoit jadis l'Archiduc François, il y avoit encore l'Ambassadrice d'Espagne et Me de Schlik. Dans la même chambre étoit la table de la Pesse Charles. L'Archid.[uchesse] Therese et la Pesse de Wurtemberg avoit chacune une gaze violet, la Saxonne a le haut du visage aplati et le bas rempli veritable physionomie de singe ou de poisson. Le grand Duc étoit amoureux de la Chanoinesse Starh.[emberg] ce que la mere ne sait pas. Je partis du bal a minuit. Me de Hoyos jolie.

Beau tems.

24 4. Octobre. Le matin j'ai révû la copie de mon raport a l'Empereur sur les moyens de pourvoir le Brisgow avec le Sel necessaire. J'ai minuté une lettre a mon Verwalter a Gros Sonntag, j'ai parlé au Vicebuchh.[alter] Starzer et au Zentralbuchh.[alter] Schwarzer, au dernier sur la Concertation avec le Cte Wilzek. Le Conseiller aulique Schotten vint promener

[184r., 371.tif] avec moi sur le glacis. Depuis la porte de Carinthie jusqu'a celle de la Cour nous vimes les fossés de la ville pleins de chariots de munitions et d'affut de canons, comme si l'ennemi etoit aux portes. Sur le glacis entre la porte de la Cour et celle des Ecossois nombre de chariots de Fuhrweesen pour les vivres et l'approvisionnement de l'armée, des forges de campagne, l'on y construit une baraque longue de plus de vint toises qui doit etre achevée le 16. Elle est destinée a donner a l'Emp.[reur] l'idée de baraques qu'on croit etre obligée de construire dans la guerre contre les Turcs en rase campagne pour les malades et les blessés. C'est une machine enorme, et le transport du bois pour ces baraques fait un nouvel embarras. 26000. chevaux pour le chariage de l'armée sont déjà resolu, quelle confusion! Quelle depense! Quels moyens de malversations, que tant de regies. Le public voudroit pour commander l'armée les Marechaux Haddik et Laudohn. Diné au logis avec Schimmelf.[ennig]. Apresdiné vint le B. Thugut. Il observe que l'affaire des Paysbas a mal fini, que la garnison a été traitée comme des polissons, que les Ducs d'Aremberg et d'Ursel etoient toujours avec Murray, ~~et~~ qui lui fesoient peur, tandis que les volontaires leur ont tué cinq ou six personnes, aucun de la garnison n'a osé tirer. Peut etre la guerre des Turcs a t-elle produit des ordres timides, qu'on

[184v, 372.tif] ne veut point avouer dans le moment, au contraire on fait semblant d'etre fachés. Je fus a Hezendorf. Me de Reischach ne me reçut point. De la au Spectacle. das Loch in der Thür. Jolie pièce, double interet. Frédérique et Louise. Puis chez moi.

Tres chaud le matin. Pluye l'apresdiné.

♀ 5. Octobre. Expedié des livres du chev.[alier] Keith a Me d'Auersberg a Clagenfurt. Ils partiront Dimanche avec la diligence. Dicté sur le bureau de comptabilité des batimens. Emanuel Khevenhuller vint me porter ses doléances et crier chez moi sur l'union de la comptabilité du Milanois avec celle du centre. Chez Me de Thun au jardin de Wallmoden. Elisabeth me lut de jolies chansons dans les poesies de Gotter. Diné seul. Le soir a l'opera le Due Contesse. Avant chez la Pesse Dietrichstein qui attend bientôt sa fille, Me de Kinsky, et me fit voir les Estampes des bains de Titus. Fini la soirée chez Me de Pergen a causer avec Me de Haaften, puis chez moi.

Tres belle journée.

♂ 6. Octobre. Le matin a pié chez le grand Chambelan. Le grand Ecuyer y vint avec ce Secateur de chanoine Ricci. L'Empereur veut renvoyer l'opera Italien a cause de la guerre des Turcs et cet opera lui coute 12. a 20,000. florins par an. Epargne de bout de chandelle.

[185r., 373.tif] Il est vrai que l'Imp[eratri]ce de Russie n'a paru nullement surprise de la nouvelle des Turcs, et que cela a choqué. Il y a eu du grabuge a Bruges et a Anvers depuis la pacification a cause de l'incompatibilité entre le militaire et le peuple, les gardes des villes qu'avoient formé les Etats et qu'on leur a ordonné de congédier, remedioient a tout cela. Fait le tour du rempart avec le Cte Ros.[enberg] Le B. Aichelburg chez moi pour me parler du Lotto. Diné seul. Hofbauer vint me remettre un papier concernant ces Comptes de Holzmeister de la vente des vins du fonds de religion. Un instant a la Comédie. das öffentliche Geheimniß. Puis toute la soirée chez Me de Reischach, on y parla de la jolie voiture du cadet Browne qu'il a amené d'Angleterre.

Beau tems, mais du vent. Aurore boréale tres forte apres 8 h. du soir.

41me Semaine.

©18. de la Trinité. 7. Octobre. Jour de naissance de Henriette Callenberg. Le matin parlé au R.[aith]R.[at] Schuller, au Ray.Rath Obermuller qui me recommanda son gendre Pollender, a Zepharovich, qui me recommanda le precepteur de son fils, a M. Baals. Apres 10 h. chez le peintre Fuger, il me fit voir Jean Eszterhasy en grand, qui est habillé a l'ancienne Allemande, ma chere defunte niece en pié représentée, marchant d'un pié sur une couronne de rose laquelle est sur un globe, elevant l'autre pié sur un nuage, tendant la main vers une couronne d'etoiles. L'habil-

[185v., 374.tif] lement tout flottant, le visage est tres ressemblant. Dans la grandeur ordinaire le Mal Laudohn, l'Abbé Stadion, le Cte Ivan Czernichew, Me Waldstetten, la belle du general Grechtler. De la chez Me de la Lippe. Elle etoit au chevet du lit de son ainé malade, qui crioit de tems en tems a cause de l'absces qui se forme. Brambilla attribuoit a Me d'Auersberg une descente tandis qu'elle n'avoit que des vents qu'elle chasse avec un lavement de Camomilles. Diede lui a une descente et c'est pour cela qu'il est allé a Paris. Giuliani de Trieste vint chez moi se plaindre de ce qu'on lui a acheté ses champs voisins de la Caserne beaucoup audessous de leur vraie valeur. Grand paquet de mon Verwalter de Gros Sonntag avec les comptes du Cadastre qui coutent a mon Werbbezirk au dela de trois mille florins. Le Chancelier d'Hongrie vint me voir pour me parler d'affaires. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. A 5 h. a Erla, j'y trouvois tous les Sternberg. Rentré en ville avec le Grand Chambelan. Le Pce Dietrichstein lui parla du carosse de l'Empereur, dans lequel il veut coucher sous la tente, comme le Mal Lascy. Chez Colloredo. Belgiojoso me dit qu'on leve des Emprunts a Bruxelles, a Fr[anc]fort et en Italie. Chez la Baronne. Le Mal Lascy dit que les ressorts de la voiture Anglaise du jeune Browne resistent aux mouvemens lateraux

[186r., 375.tif] ou en amortissent le coup, de maniere qu'il ne reste plus aucun mouvement incommode. Chez Kaunitz. Causé avec Me de Bresme et Me de Haaften. Rentré chez moi.

Beau tems, mais beaucoup de vent.

» 8. Octobre. Parlé au Balley Rath Ulrich, il m'apprit la nouvelle consolante, que la Caisse du Bailliage prendroit sur elle d'avancer les frais de la perequation. L'Abbé Liesganigg me parla pendant une heure sur la confusion qui regne generalement partout en Galicie, Margelik s'en va rodant partout, s'occupant de protocole et de registrature. Le Cadastre ruine le paÿs, les plus anciennes monnoyes sont portées par les païsans aux hotels des monnoyes. La Carte de Liesganig ne sera gravée qu'imparfaitement. Brigido est avare sur la moindre depense. On ne fait qu'ecrire. Rien n'avance. Dicté une lettre a mon Verwalter. Un Kammerbote de l'Empereur dont le fils devient pratiquant a Schemnitz. Belletti me parla du projet de transporter la douane de Trieste au bord de la mer a l'emplacement des anciens marais salans, Brigido voudroit le chemin de Timignano et Longhera. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. Le soir a l'opera. La Cosa rara. J'y appris que par une suite du sang repandu inutilement a Brusselles, le Cte Murray a été demis du gouvern[emen]t et du command[an]t g[ener]al avec une pension de f. 4000 et son regiment. D'Alton a eu le commandem[en]t g[ener], avec le B. Reischach au bal de l'amb.[assadeur] d'Espagne. Le Chancelier d'Hongrie

[186v., 376.tif] me fit du mauvais sang en m'annonçant que l'Emp.[ereur] veut une nouvelle Commission par rapport a ce Laudes qui a de nouveau donné un placet, ou il ne dit rien de nouveau, et que l'Empereur a encore signé. Cela me déplut. Soupé a la table de l'Archiduchesse Marie qui étoit extrêmement nombreuse. Je me trouvois entre Mes de Kagenegg et de Pallavicini. Mes yeux souffrirent de la chaleur et de la poussière. Je m'en ressentis le lendemain.

Le tems tres beau.

♂ 9. Octobre. Je pris mon parti sur la Commission au sujet de ce gueux de Laudes, et j'envoyois un message a Lischka sur ce sujet. Chez le grand Chambelan. Il me dit que les deux Couriers de Russie ne parlent que de guerre defensive, que si cependant l'Emp.[ereur] veut faire des conquêtes, tous deux de commun accord attaqueront le roi de Prusse, s'il vouloit l'en empecher. C'est nous exciter davantage a cette depense excessive. Nous allames avec le grand Ecuyer voir la voiture du cadet Browne, Major au service de Russie. Deux branches puissante [!] de ressort affermi, devant et derriere sur le train aulieu de siège de coucher et aulieu de domestiques soutiennent par des courroyes, deux autres ressorts attachés a la voiture, et passant tout le long sous les cotés de la voiture, de cette manière tous les mouvemens lateraux sont amortis. Il y a cependant aussi des soupentes, au cas que les ressorts se cassèrent. Donc toute

[187r., 377.tif] la caisse pose sur des ressorts, tandis que les voitures ordinaires ne correspondent avec les ressorts affermis sur le train que moyennant des courroyes. La voiture coute 250. guinées, elle est d'un joli vernis, les roues de derriere tres grandes, elle est fort élevée. De fortes courroyes empechent la caisse de donner contre les roues de derrière. De la avec le grand chambelan a la baraque qui doit servir d'hopital. Arrangé mes comptes de Septembre. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. Baals vint et je lui parlois de la commission au sujet de Laudes. Demander a mon frere qui est l'auteur de la brochure Uber das Schuldenweesen des Chur Sächsischen Adels avec le projet d'une forme circulante de papiers. Le soir chez l'Empereur a 6 h 1/2 je lui parlois de cette commission sur la delation de Laudes, alors Sa Majesté avoua Elle même que cet homme paroissoit un peu fou, et qu'il faudroit l'oter de Bude. Au Spectacle. der Fähndrich m'arracha des larmes. die heyrath durch ein Wochenblatt est une farce qui tient du Mercure galant. Fini la soirée chez l'amb.[assadeur] de France a causer avec le Chancelier d'Hongrie, avec Me de Haaften et Thugut. Peu de monde.

Tres beau tems.

✂ 10. Octobre. Le matin fait le tour du rempart, puis un instant chez le grand Commandeur, ou je vis son neveu Prosper Sinzendorf qui me parla de ses embellissemens a Ernstbrunn. Schimmelfennig

[187v., 378.tif] dina avec moi. Ayant expédié toutes les paperasses arriérées, je tombai sur mes collections généalogiques, et il me vint dans l'esprit d'y insérer quelques détails concernant ma defunte mere. J'y travaillois en effet. Le soir a la porte du Cte Philippe de Sinzendorf qui ne me reçut point, etant plus mal, puis chez Me de la Lippe, ou etoient Mes de Degenfeld et de Gall. De la chez Me de Bassewitz, ou le general Zehenter me parla d'un cheval Transylvain de 12. ans, mais trop cher puisqu'il doit couter 71. Ducats aulieu de trente qu'il peut valoir. Me de Roombek dit que Fels lui a beaucoup parlé de moi, que l'on m'avoit désiré a Bruxelles. Fini la soirée chez Me de Pergen ou le chev.[alier] Keith parla des hauts faits des Turcs et de la guerre entre la France et l'Angleterre, qu'il croit inevitable.

Beau tems.

☞ 11. Octobre. Travaillé a quelques details sur ma mere. Promené a l'Augarten, il y a beaucoup de verd encore. Schwarzer vint me confier que l'Emp.[ereur] l'a consulté sur un ouvrage dont Emanuel Khevenh.[uller] s'est chargé sur le payement des dettes des Communautés a Milan, au sujet de quoi la Chanc[eller]ie d'Etat l'a beaucoup loué. Baals me porta l'extraits des papiers volumineux sur la denonciation de Laudes. Diné chez l'Ambassadeur d'Espagne avec le grand Chambelan, son frere, le chevalier Teutonique,

[188r, 379.tif] Pellegrini, l'Abbé des Noyers, et des Espagnols. L'Ambassadrice me fit voir son entresol, ou il y avoit un beau soleil et belle vûe sur le rempart. Le Portugais Velho y vint apresmidi. Le soir chez la Pesse Dietrichstein. Elisabeth Thun y vint. De la au Spectacle. Je vis la petite piêce der Schreiner qui est amusante. Chez Me de Reischach. L'Angleterre a les Hessois et les troupes de Bronswig toutes pretes en cas que la France voulut remuer. Quel ministre que M. Pitt!

Le tems beau, cependant quelques nuages.

♀ 12. Octobre. Le matin parlé a un jeune Juif qui veut entrer a la Buchhalterey. Envain je cherchois le Duc Albert, il etoit sorti. Un instant chez le grand Chambelan. La dispersion de la flotte Russe par l'ouragan n'est pas indifferente, un V[aisse]au de 80. Canons a fait naufrage sur la côte de Turquie, tout l'equipage tant noyé que fait prisonnier. De retour chez moi je trouvois le Protocolle du Credit des mois de Septembre 4. millions *florins* d'Allemagne empruntés *a 4. %* dans les provinces Beligues, 1. million 1/2 au Mont Sta Teresa a Milan, f. 500,000. a Fran[c]fort f. 2,000,000. chez Goll a Amsterdam a 4. % de plus provision 2. % au moment de l'emprunt, 2. % en payant les Interets 2. % en remboursant le Capital. = ensemble 8. millions de nouveaux emprunts. Travaillé a des details sur la vie de feu mon pere.

[188v., 380.tif] Diné au logis. Le soir chez Me de la Lippe, elle étoit seule avec Me de Gall, le second de ses fils a du talent pour la musique mais point d'ordre, tandis que l'ainé en a beaucoup. De la a l'opera. I Sposi malcontenti. Jolie musique, causé avec M. de Reischach. A l'Assemblée chez le Cte Hazfeld. Schoenfeld y dit que le roi de Prusse agissoit en Hollande en grand prévot. Chez moi, lû dans le Journal Encyclopedique.

Beau tems, quoique des nuages.

ñ 13. Octobre. Le matin travaillé a la vie de feu mon frere Max. Apres 10 h. Mrs Kempele et Vlassich de la Chancellerie d'Hongrie, Lischka et Baals de la Chambre des Comptes s'assemblerent chez moi, et dans la séance je leur donnois part du sujet de la denonciation de Laudes, et je fis lire l'Extrait de tous les actes: Kempele et Vlassich s'etonnerent de la hardiesse du denonciateur. Un instant sur le glaci, beaucoup de poussière. Je viens d'apprendre par des lettres de Gauernitz que ma soeur Burgsdorf a acheté la petite terre de Dober<schau> a une demie lieue de Bautzen pour 15000. Ecus. Diné seul avec mon secretaire. Je souffris du mal aux yeux, en travaillant sur la vie de feu ma bonne soeur Baudissin. La Baronne, chez laquelle j'allois, me recommanda du persil, et un bain de pié.

Le tems encore assez beau, un peu de pluie. autre aurore boréale tres forte.

42me Semaine.

☉ 19. de la Trinité. 14. Octobre. Il me fallut beaucoup menager mes yeux, j'employois l'urine qui parut me faire du bien.

Parcouru les lettres a moi de feüe ma bonne soeur Baudissin, je me rapellois avec sensibilité sa tendresse pour moi.

Belletti vint me parler longtems. Une cuisinière qui a servi Me de Riedesel, et que Me de Sinzendorf recommande, vint me parler, elle est laide, de l'Empire, point jeune. Avant le diner chez Me de Thun dans son nouveau logement en ville im Praßikanischen Haus. Charmans papiers, jolies [!] distribution, le Pce Lobkowitz y etoit. Diné seul. Avant 6 h. chez l'Empereur. Je lui remis un raport, par lequel je demande que le terme des pensions soit fixe pour les deux tiers. Sa Maj.[esté] m'apprit qu'il etoit arbitraire. Elle dit qu'il faudra faire une guerre courte et bonne. A la porte des Tereses. Kagenek, Wilzek, Zichy, Goes, Wrba Kaunitz. Au Spectacle. der Ring. Il y a des scenes fort lestes, mais le denouement de Me de Schoenhelm, la reconnoissance avec son mari me plut. La Stefani imite la Sacco. M. de Reischach me parla de la declaration de l'Emp.[ereur] envers la Porte. Fini la soirée chez le Pce Galizin a causer avec Joseph Colloredo, Thugut.

Le tems se brouilla. Vent, puis pluye.

[189v., 382.tif] 15. Octobre. Terese. Une Cuisinière assez jolie, qui a servi chez le Pce Eszterhasy vint s'annoncer, mon secretaire est porté pour elle. M. de Celsing, nouvel Envoyé de Suede, qui m'avoit été présenté hier chez le Pce Galizin, me dit en me faisant des complimens du Cte Charles de Baudissin, qu'il étoit chargé d'un paquet pour moi. Il me l'envoie ce matin, c'étoient toutes mes lettres a feüe ma bonne soeur, je les occupois a les ranger, et a y trouver des traces de cette melancolie, que l'etat celibataire m'a valû toute la vie, et mes amours pour Me de la Lippe. J'y trouve le mal que fait une education trop devote et trop servile, sans ce contraste entre la devotion et l'envie de plaire, j'aurois été plus heureux, et non toujours mecontent de moi même, toujours talonné par un amour propre craintif et pusillanime. Diné chez le grand Chambelan avec les Ambassadeurs de France et d'Espagne, l'Ambassadrice d'Espagne, Me de Fekete, et deux Espagnols et le Cte Rosenberg, Chevalier Teutonique. Me de F.[ekete] me demanda l'aumône. Le soir chez Me de la Lippe, qui étoit avec ses enfans, chez la Pesse Dietrichstein, chez le Pce Kaunitz, ou le jeune Wrbna me parla longtems, puis je laissois entrer des reves creux dans ma tête.

Il a plû toute la journée.

♂ 16. Octobre. Le matin chez le Duc Albert. A present il dit

[190r., 383.tif] mille biens de Belgiojoso. On dit qu'il y a eu du grabuge a Paris au sujet de la rentrée du parlement. Consolation pour nous Solamen miseris - -Un instant chez le grand Chambelan. Le chanoine Ricci chez moi. L'Abbé Maffei a du confesser aujourd'hui le pauvre Cte Philippe Sinzendorf que la maladie ronge dans la moelle des os. Le cardinal a consenti a ce que Maffei le confesse. Il doit se desapproprier de tout. La pluye perça dans ma chambre de travail, parlé a l'architecte. Diné seul. Apres le diner chez le Cte Seilern ou je causois avec Spergs, qui me conta l'histoire de Schwarzer, Me de Wilzek y vint. De la chez Me de Buquoy, j'y trouvois Me de Serbelloni cousine de son mari, je fus bien reçu, Me de Fekete arriva. Le soir chez le Pce Colloredo, bétise de Me d'Hazfeld, grossiereté de d'Alton. Au Spectacle die Jäger. Chez Me de Reischach, elle conta des baronades tout plein, Me de Roombek n'y disoit mot. Fini la soirée chez l'amb.[assadeur] de France, ou Celsing me parla du jeune Baudissin. Travaillé sur la vie du pauvre Adolfe.

Beaucoup de pluye.

§ 17. Octobre. Donné a relier mes lettres a feu   ma bonne s  ur Baudissin. Je fis un tour sur le rempart, il fesoit sec et beaucoup de vent. Diné avec Schimmelf.[ennig] Je vis que Schwarzer a eu l'impertinence de proposer Zepharovich a l'Empereur pour le suppléer au centre pendant son absence, je le fis venir et lui lavai la tête, je parlois

[190v., 384.tif] a Baals qui s'engagea de soigner ce departement pendant que Schwarzer seroit a Milan. La populace a brulé, dit-on, a Paris, l'effigie de M. de Calonne. Le soir chez Me de Tarouca ou je ne trouvois que Me de Czernin, son quatrième fils Emanuel avoit été mis en penitence. De la a l'opera. Le Due Comtesse. L'Archid.[uchesse] Marie etoit avec la Princesse de Wurtemberg. Le Pce Lobk.[owitz] vint bavarder sur les affaires du tems, et nous allames ensemble chez Me de Pergen. Lu dans le Journal Encyclop.[édique] des poësies un peu libre [!], pièces fugitives du chev.[alier] de P. Les rideaux - ces vêtemens etrangers mêlés aux vêtemens legers qui couvroient Justine et ses charmes — — — disent assez qu'Amour est là. — — — Justine, crédule et tranquille est seduite par Valsin.

Le tems point vouloir s'eclaircir, il plut un peu cependant.

24 18. Octobre. Fischersberg des Etats vint me faire signer des attestats d'armoiries en qualité de Herren Stands Co[mmiss]ârius. Je lus un enorme referat de Beekhen sur la circonstance, que l'administrateur Holzmeister n'a pas rendu un compte en règle de sa vente du Vin des Couvens en 1781. Hofbauer le Buchh.[alter] paroît la cause de ce desordre. A 10 h. je montois aux lignes de Laxenbourg un cheval gris pommelê Transylvain appartenant a un negociant qui m'est recommandé par

[191r., 385.tif] le general Zehenter. J'allois par Meidling a Hezendorf et revins par le Gatherhölzel. Je lui trouvois un bon amble et un trot tres leger. Un employé du bureau de comptabilité de Herrmannstadt Hofmann me croit Alchymiste, et m'ecrit qu'on trouve en Transylvanie den rothen Löwen und den grünen Löwen et que le verd contient le rouge, qui dissout l'or. Diné chez le Prince Galizin avec les Espagne, Me de Wrana Auersperg, les Jean Harrach, Me de Millesimo, Me de Wallenstein Dux et son fils le gros chanoine, Joseph Colloredo, le Pce François Sulkowsky, 2. jeunes Stakelberg, le jeune Pce Lichtenstein, Erneste Kaunitz, le B. Hagen, le Resident de Wurtemb.[erg], M. Buhler, son frere qui va chez le Pce Potemkin a Kremenchuk, Allegretti. Je m'etonnois de n'avoir été invité qu'hier, il y avoit beau soleil. Apres 6 h. chez l'Empereur. Je proposois a Sa Majesté de confier a Baals le departement du Centre pendant l'absence de Schwarzer, et de prendre le Raitrath Schuller pour la personne a laquelle on pouvoit petit a petit admettre a la connoissance des travaux du Centre. Elle en fut contente, cependant elle ajouta qu'il faudroit que ce fut un homme qui se comportat avec Schwarzer puisque nous sommes Hommes. Cet argument me frappa de la part d'un Prince qui n'a point Hesité de me donner au Cadastre un rapporteur qui me contrarie a tout bout de champ dans la matière la plus epineuse. Ensuite Sa Maj.[esté] dit que le Chevalier Ainslie en engageant les Turcs a la guerre, les a assurés de l'excellence

[191v., 386.tif] de leurs manoeuvres de marine, peut etre des contes de M. Herbert, qui deteste le Chev.[alier] Ainslie. Que les reformes en France sont terribles qu'on ôta aux Ministres, aux Ambassadeurs, a tout le monde le tiers, et les deux tiers des appointemens, tandis qu'ici on crie sur le Pensionsnormale de l'Empereur. Que le même esprit regne parmi le peuple de Paris ~~que~~ *comme* dans nos provinces Beligiques. Elle pressa l'apperçu preliminaire des frais de la guerre. De la un instant chez le grand chambelan. On observe qu'un François en sousordre confere beaucoup a Brusselles avec les mécontents. Chez moi. Le soir chez Me de Reischach.

Tres belle journée.

♀ 19. Octobre. Un lieutenant d'Olivier Wallis, qui a été Rechnungsführer, demanda d'etre placé a la Kriegs Buchh.[alterey] Je parlois a Schuller au sujet du Centrale. Fini de revoir l'Instruction pour le Verwalter de Laybach. Le Conseiller du Bailliage Ulrich me fit voir l'arbre Genéalogique du commandeur Cte Auersperg. Il paroissoit impossible de dechiffrer le nom de famille d'un des quatre témoins, a la fin je decouvris que c'etoit feu M. de Losy. Sabinov de Prague m'envoye sa deduction relative au Cadastre. Je parlois a Schwarzer apres le diner au sujet de Schuller. Le soir a l'opera L'arbore di Diana. L'intrigue de Sylvio a la fin prolonge le spectacle inutilement. Il etoit peu decent pour feter une jeune Epouse,

[192r., 387.tif] a Prague on lui a donné le Nozze di Figaro aussi peu decent. Le Cte Einsiedel, Ministre des Conferences est venu la recevoir a Aussig, je travaillois sur les papiers de Sabinov.

Il a plu a verse quasi toute la journée.

h 20. Octobre. La bonne Therese auroit aujourd'hui 22. ans. La colique m'empecha de sortir et me fit prendre du caffè. Je dictois un peu sur le memoire de ce Sabinov. Apres le diner a 5 h. 1/2 chez l'Empereur. Sa Maj.[esté] approuva le choix de Schuller pour travailler au Centre. Le soir chez Me de la Lippe. Le Pce de Weilburg y étoit. De la au Spectacle. Antiope, Tragedie Allemande, Epopais et sa belle heritent du royaume de Sycion, dont je fus content. Fini la soirée chez le Pce Kaunitz, ou la petite veuve me fit jouer au whist.

Comme hier. Froid humide tres sensible.

43me Semaine

© 20. de la Trinité. 21. Octobre. Le matin dicté sur le memoire de Sabinov. A midi passé chez le grand Chambelan, chez Me de la Lippe, chez Me de Thun qui étoit au lit d'un rhumatisme a la tête, et ou Pepe Poniat.[owski] vint. Il y a eu la fête de l'ordre de Marie Terese ce matin. 60,000. Turcs se rassemblent en Moldavie. Sur une liste de 30. Dames que le grand Chambelan

[192v., 388.tif] a donné a l'Empereur, il y aura 12. Dames de palais de la future Archiduchesse de nommée. Le mariage se fera le 6. Janvier. Les Anglois exigent des François la destruction des ouvrages de Cherbourg et qu'elle retire ses troupes du Cap de bonne Esperance, de Batavia et de Triconomale dans l'Isle de Ceylan, faute de quoi ils leur declarent la guerre. Quel malheur de voir troubler ainsi les beaux jours du Ministere de M. Pitt, c'est la nation entière, la Cité même, dit-on, qui demande la guerre contre la France. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. Le soir apres 7 h. chez Me de Tarouca. Il y avoit du monde. De la chez la Pesse Dietrichstein. Le chanoine Ricci conta que le pauvre Cte Philippe de Sinzendorf a deja un commencement de gangrène a un pied. Le grand Ecuyer me montra la liste des 122. tentes qui forment le petit camp de l'Empereur. 14. chariots et 65. boeufs doivent les transporter. Il y a 132. chevaux de traits et 105. de monture. De la chez Me de Reischach. Christine a pleuré a ses nêces et a celles de M. de Wilzek, qui va voir a Brugg son ami Lierwald. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de Russie, Clerfayt y deplora la depense de nos preparatifs. La belle grecque Me de Witten qui vient de Constantinople, y etoit. L'Amb.[assadeur] de France perd le tiers de ses appointemens pres de trente mille florins, dit-on, voila pourquoi il a denoncé le jardin d'Harrach.

Le tems un peu moins terrible. Le soir clair de lune.

» 22. Octobre. Le matin Rannacher qui troque avec Koller du bureau de comptabilité de l'Hongrie vint chez moi. Je fis mettre le tapis dans ma chambre de travail, et boucher entierement la fenetre murée et chauffer les fenetres ouvertes. Je travaillois dans ma chambre a coucher. Je fus chez le grand Chambelan lui lire mon raport sur ce projet de Sabinov. Il en fut content et me dit l'idée confuse de ... sur les redevances seigneuriales. Je revins a pié par le rempart, il y fesoit sec. L'E.[mpereur] est peevish sur ce que la guerre devient serieuse, et que sa santé va mal, il tousse comme Pelegrini. Donek me presenta sa critique de la Buchh.[alterey] de Prague, en partie elle paroît trop forte. Schimmelf.[ennig] dina chez moi. Le B. Thugut vint prendre congé de moi, partant pour Naples. Il ne croit point aux reformes de la France, ni a la Guerre entre la France et l'Angleterre. Il dit que la reine de Naples a la manie de gouverner, qu'elle aimoit beaucoup Lamberg, le fesoit apeller trois ou quatre fois par jour, et s'en degouta parce qu'il prenoit le parti de Sambuca. Celui ci etoit son confident lors de la cassette de Rasoumofsky. Sans etre attaché

[193v., 390.tif] au physique de l'amour, elle écrit souvent des lettres amoureuses, et est en peine que le roi ne les découvre. Elle se seroit dégoutée d'Acton, si l'Espagne n'avoit pas la maladresse de le persecuter. Richecourt doit encore être la bas. D'Alton a dit a ... que s'il devoit avoir le commandement de tout ce monde, il prieroit qu'on lui en ôte les deux tiers. En France, on a classé les matelots tout le long de la Loire jusqu'a Nevers. Les Prussiens sont maitres a present de la Banque d'Amsterdam. On dit qu'il y a déjà des malades dans des regimens en Hongrie. Nous ne sortirons pas de nos limites, nous ne ferons point de conquêtes. On dit que le Chev.[alier] Ainslie sera rapellé. L'année passée j'ai fait mettre le tapis le 3. et chauffer le 8. octobre, c'etoit plutot que cette année de plus de quinze jours. A 8 h. a cet opera si decent, le Duo de Mandini avec l'amour et la scene de sa femme avec les trois hommes le sont surtout excessivement. Fini la soirée chez Me de Pergen ou etoit le Pce de Lobkowitz et Prusse.

Le tems beau, même chaud au soleil.

♂ 23. Octobre, Me de Degenfeld me dit hier que Me d'Auersberg part vendredi de Clagenfurt. Son mari est de retour du Tyrol malade. Acheté du velours plein bleu foncé pour habit. Fermé le paquet pour le Verwalter de Laybach qui contient son Instruction. Le jeune

[194r., 391.tif] Menzinger, frere de la Tonerl vint me demander de l'avancement. Schimmelf.[ennig] me porta mes appointemens. Il dina avec moi. Je sortis a pié par la porte de la poste, passois le pont des Weisgerber, et rentrois par l'allée qui mene a l'Augarten. Le soir travaillé a la vie de mon frere a Berlin, qui me fit parcourir mon Journal de 1756. et 1757. Chez Me de la Lippe. Sa soeur est inquiète pour le mari, *la petite* Louise a eu la jaunisse. Tragédie ambulante est, dit-on, Me de la Lippe. Chez Me de Reischach. L'Emp.[ereur] y resta jusqu'a 10 h. 1/2 parlant de Cherson et disant beaucoup de galanteries a Me de Witten qui y étoit venu du diner du Pce Kaunitz. Fini la soirée chez l'amb.[assadeur] de France. Me de Buquoy me montra la liste des Dames du palais de la future Epouse de l'Archiduc François. Deux soeurs Palfy, Mes Jean Eszt.[erhasy] et Etienne Zichy, deux soeurs Schoenborn, Mes Tarouca et Czernin. Me de Wrba Kaunitz. Me de Wilzek Oetting[en]. Me d'Ugarte ~~Czernin~~ Windischgraetz, Me de Sinzendorf Kinsky. Me d'Harrach Lichtenstein. Me d'Auersperg Lobkowitz. Me de Kufstein Colloredo. Me de Kinsky, Harrach ... Elle observa combien peu la Dame de Goldegg en seroit bien aise. Elle vient ici le 7. de Clagenf.[urt] avec sa mere.

Assez beau tems.

✂ 24. Octobre. Les brodeurs Leutschacher et Charles me firent voir des echantillons, j'en choisis un du dernier pour la veste

[194v., 392.tif] de mon habit de velours. Le Colonel Neu vint m'annoncer, que les Granitzer sont tous rapellés du cadastre. Un instant sur le rempart. Lettre interessante du B. Schwizen de Laybach. Diné chez le grand Chambelan avec Mrs de Los Rios, de Fekete et de Buquoy et M. d'Edling. L'on observa que ces Dames du palais auront le rang sur toutes les dames de la ville. Fermé le paquet a l'Empereur avec mes observations sur ce projet de Sabinov. Le grand Chambelan a été chez chacune des Dames du palais, qui sont ici, pour leur annoncer leur nomination. Le soir chez la Pesse Dietrichstein. L'Archid.[uchesse] Marie y avoit été. Me de Chotek y étoit. Chez Me de Thun. La trouvant seule avec Elisabeth, je lui contoais l'histoire de mon changement de religion. De la a l'opera. La Cosa rara. Je trouvois Me de Reischach dans notre loge. Chez moi a lire dans Herder sur Spinoza.

Beau tems.

24 25. Octobre. Mon frere Adolfe s'il vivoit, auroit 59. ans. A pié chez le grand Chambelan. Il me dit qu'encore dans le rang des dames du palais, le despotisme entra. On ne leur laisse pas celui de l'ancienneté des chambelans leurs maris, on met les trois nées Princesses les premières, et encore la on ne les range pas selon le rang de leur famille, mais on met Me d'Harrach Lichtenstein avant Me d'Auersperg

[195r., 393.tif] Lobkowitz. Le Pce Dietrichstein vint conter la friponerie de ces f. 50,000. payés sur une fausse lettre de Philippe Kinsky par Sonnenfels l'homme d'affaires du Pce Dietr.[ichstein] au Cardinal au curé des Recollets, par celui ci a une veuve de Capitaine qui a dû remettre le magot a Me de Baillou Rosenberg, femme d'un de mes Chancellistes au Cadastre. Castiglione et Salvatore du bureau de comptabilité de Milan vinrent prendre congé de moi s'en retournant a Milan. Sur le rempart un instant. Chauffé [!] dans ma chambre de travail. Selon le rang des maris, Me de Kinsky H.[arrach] seroit la premiere, Me de Tarouca la seconde, et Me d'Ugarte la troisième. Diné chez le Nonce. Nous etions 24 ou 36., je me trouvois entre Me de Colloredo Wrbna, et M. d'Attimis de Gorice. Il y avoit 2. veuves Thurn, le general Thurn de Florence, Callenberg, sa fille et l'epoux, Me de Festetitz, les Caroly, les Stokhammer, les François Colloredo, Belgiojoso, les Maylath, un officier de housards, Me de Boland avec son grand placard, present de Saxe, M. Cadogan, la Pesse Adam Bathyan etc. Je ne trouvois pas le diner si excessivement mauvais. Le soir chez Me de Buchwald dans la Teinfalt Straße, maison de Kinsky, appartement qu'occupoit Me de Salm qui a diné avec nous, damas verd. Femme aimable qui me rapella que je lui ai donné la chanson, Il est un berger sincere etc. me parla de caricatures faites sur Me

[195v., 394.tif] de Schlik, laquelle frequente la maison du medecin Berger, ou *vont* aussi la femme du Pce Frederic, les 2. Princes d'Augustenbourg, dont l'un passe pour etre amoureux de Me de Schlik, il y va Me de Schulin, dont le frere Warrensted a epouse une fille du medecin. Caricature [!] sur le Pce royal, Was wird aus dem Jungen werden? Il ne joue qu'avec des soldats, n'aime point les femmes. Me de Pallavicini y vint. De la chez Me de Tarouca j'y restois longtems seul avec elle et la Cesse Amelie. Lettre de la Franzerl a elle. Fini la soirée chez Me de Pergen, ou etoit Me de Haeften. Gallo y jouoit aux Echecs. Lu chez moi.

Beau tems.

♀ 26. Octobre. Je finis ce que j'avois commencé a dicter hier ma reponse a M. de Schwizen a Laybach sur une table qui doit faciliter la conversion des corvées en redevances en argent. Je portois ma lettre au Cte Ros.[enberg] qui me dit des balivernes serieuses, qui me facherent, je lui rapellai que la presidence est audessus de tout, et qu'il ne faut pas ceder un torrent. Lu avec plaisir comme ces jours passes [!] ~~dans~~ les jugemens que Haller portoit de beaucoup d'auteurs, puis ses observations spirituelles et confessions, qui montrent du

[196r., 395.tif] sombre et du serieux dans son caractere. Berber chez moi, bien mis. Hier la femme du Juif Cohen de Trieste vint me presenter une requête, elle a été jolie. Diné seul. Le soir chez Me de la Lippe ou étoit Me de Windischgraetz, et chez Me de Reischach. Je retournois chez moi lire jusqu'a minuit ce qui réussit tres mal a mon oeil droit.

Tems de pluye.

h 27. Octobre. L'oeil droit me fit si mal, que je ne pus rien lire toute la journée, que mes affaires. Diné au logis seul. Emanuel Khevenhuller vint prendre congé de moi et bavarda contre Schwarzer. Le soir a la comedie. der Findling. Il y avoit l'arbore di Diana a la porte de Carinthie. Chez Me de Reischach. La jolie Haeften y étoit. On parla beaucoup de ce vol de cinquante mille florins. Bain de pié.

Tems de pluye.

43me Semaine.

© 21. de la Trinité. 28. Octobre. Le matin Rother vint me dire qu'il prete serment demain comme Directeur de la Lotterie genoise mise en régie. Le jeune Pietragrassa vint me dire qu'il veut entrer dans le service, qu'il a parlé a Joseph Colloredo.

[196v., 396.tif] Belletti qui part mercredi pour Trieste, vint prendre congé. Le Cte Odonel Hofrath a la Chanc[eller]ie de Bohême qui vient ici de Galicie, me porta des complimens de ma soeur. Diné chez Me de Windischgraetz avec Me de Trautmannsdorf et sa fille, les Stillfried, Me de Canal, Sekendorf et Swieten. Ce dernier loua la brochure Sonnenklare Auslegung etc. Inutilement a la porte de Me de Buquoy. Je lus malgré mon oeil droit a la lumière dans Herders Ideen sur la Chine de bonnes choses. Le soir chez la Pesse Dietrichstein, de la chez Me de Wallenstein Ulfeld qui est bien logée. Chez Me de Reischach ou étoit Lady Penn et Me de Hoyos qui cherchoit une puce. Fini la soirée chez le Pce Galizin, ou Me Kinsky Harrach me parla de la visite des 7. Dames du palais chez l'Empereur qui les a fait asseoir et mené chez la Princesse. Me de K. est entrée la première. Les froideurs de Me de Buquoy me déplurent.

Tems triste et pluvieux.

☉ 29. Octobre. Nôces de Melle de Callenberg avec le Baron de Mitrowsky. Chez le grand Chambelan, il m'expliqua le contenu du memoire de M. de Calonne, que l'Empereur lui a donné a lire. La Pesse Charles est flattée de cette injustice que l'on veut faire en faveur de sa fille. M. Coste chez moi, puis Baals. Je parlois

[197r., 397.tif] au dernier au sujet de Coste, de la co[mmissi]on des Domaines, et de l'affaire de Holzmeister. Diné chez le Cardinal avec la noce, le gen.[eral] Thurn, Mes de Thurn Reischach et Hrzan, le jeune Callenberg, Me de Mitrowsky Kohari, Me de Sztaray Migazzi, les Migazzi Thürheim, les Lippe. Mes yeux souffroit horriblement du feu, des bougies, la pomade de Barth qu'il m'avoit appliquée a midi et demie, les ayant rendu tres sensibles. Cette pomade est jaune cette fois cy. Apres 6 h. la benediction nuptiale dans la chapelle du Cardinal. Henriette bien mise en blanc, son frere l'embrassa tendrement a plusieurs reprises. Le mari fort uni. De la chez moi puis chez Me de Tarouca. Au petit Cercle chez Me de Thurn Reischach, ruë de Carinthie, bon appartement. Mes de Mitrowsky et de Stancy m'amuserent en parlant du Sonnenklarer Kommentar. Fini la soirée chez Me de Roombek qui m'avoit ecrit un charmant billet sur ce que je lui ai fait parvenir ce matin par un cachet inconnu cent florins pour Me le Roy, née Callenberg a Bruxelles. Il s'y assembla du monde Teinfaltstraße Moserisches Haus. La Pesse Jablon.[owski]

Pluye copieuse. La soirée claire.

♂ 30. Octobre. Le soir hier Thé de sureau. Le matin la pomade qui me rend aveugle. Le secretaire jubilé Hirschfeld revint de chez le grand Chambelan, a qui je l'ai recommandé au cas

[197v., 398.tif] que l'Archiduc eut besoin d'un secretaire de ses commandemens. Je me fis lire dans le Sonnenklare etc. Me de la Lippe me conta hier tragiquement combien le Papa Callenberg avoit a se plaindre du fils. Diné chez le Cte Seilern avec les Kollowrath, Pesse Françoise, Bathyani veuve, Gund.[acre] et sa mere, les Khevenh.[uller] general, Saxe, 2 Suede, 2. Sekendorf, Me de Wrtna Auersperg, M. de Hilgen, Envoyé du Pce de Taxis, Me de Hazfeld, amb.[assadeur] de France, Belgiojoso. J'appris la mort de M. de Lehrbach, grand Commandeur du Bailliage de Franconie. L'Abbé Sauer y dina aussi. De la chez moi, je dictois un billet a Mandl sur ce que le grand chancelier me dit que le Cte Pergen avoit eu l'insolence de demander a l'Empereur l'investiture de la charge hereditaire de Grand Veneur qui est a nous depuis 1515. disant qu'elle est vacante, a cause que F.[rederic] n'a pas payé la taxe de f. 70. Je me fis lire dans le Sonnenklare Kommentar etc. qui est parfaitement bien écrit, mais detestable impression. Au Spectacle. die drey Zwillings Schwestern. Beaucoup de spectacle. Un ange, un diable, la Stephani fait les trois soeurs, je n'entendis pas la fin. Chez moi ne pouvant lire, il me vint dans l'esprit d'envoyer a chacun des membres de ma Co[mmissi]on du Cadastre des questions relatives a l'arrivée des Commissaires. Fini la soirée chez l'amb.[assadeur] de France. J'y vis Me Kinsky Dietrichstein, a qui la belle grecque se tortillant a

[198r., 399.tif] ses genoux dit qu'elle etoit si jolie, Me de Haeften et le Mis del Gallo. Me de Buquoy aimable, Me de Roombek. M. de Saussure y etoit avec Lord Lorne, frere de Lady Derby.

Il a plû a verse. Le Danube pret a se deborder. Les ponts penibles a passer.

✂ 31. Octobre. Mes yeux que la pomade <affectuoit>, devinrent clairs, quand je les eus bien lavés hier. Schwarzer chez moi au sujet des affaires Ecclesiastiques de la Lombardie, elles sont en desordre. Chez le grand Chambelan je lui dis mon idée d'hier au soir, il me decouragea, je lui parlois providence. De la passé le pont des Weisgerber jusqu'au Tabor, je vis partout la crüe excessive des eaux, la quantité debris que le Danube <echine>, tout est eau au dela du pont du Tabor, et dans les rües de la Leopoldstadt. Personne ne peut passer les ponts. Au retour je trouvois ici l'agent Mandl et le conseiller de la regence Wallenfeld. J'avois fait apeller l'un, et l'autre se dit envoyé par le Marechal de la province Cte de Pergen au sujet de la dignité de Grand Veneur Hereditaire de la Basse Autriche qui m'autoriserait a assister a la place de mon frere a l'investiture que l'Empereur donnera le 5. Novembre au Pce de Taxis pour la Comté de Scheer. Le Cte de Pergen sans

[198v., 400.tif] m'avertir de rien, avoit demandé a l'Empereur cette dignité hereditaire comme vacante, tandis que mon frere en a demandé l'investiture en 1781. et 1782. et que la regence a laissé sa requête sans reponse, les annales de Khevenhuller lui prouvent que mes ancêtres quoique protestans ont parû dans les occasions publiques, faisant les fonctions de leurs places. J'envoyois Mandel chez le grand Chancelier et le rapporteur Koller a eu honte de la meprise. Apresdîné j'y envoyois mon secretaire. Diné chez moi avec Schimmelf.[ennig] fesant maigre. Beekhen chez moi. Je fus un moment chez l'Empereur qui dictoit dans sa chancellerie, lui parler de cette affaire de famille. La fièvre ne l'avoit pas empeché ce matin de voir le progres des eaux. A 7 h. a l'opera. Il Barbieri di Siviglia jusqu'a ce que Me de Degenfeld arriva. De la chez Me de Reischach, ou il y avoit Me de Potocka, les Penn et la belle grecque que je pus bien contempler.

Le tems passable et sans pluye. Forte aurore boreale le soir.

Novembre.

24 1. Novembre. La Toussaint. Commencement de l'année militaire 1788. Je deviens aujourd'hui Commandeur de Laybach. Revû la requête a l'Empereur pour faire les fonctions de Grand Veneur Hereditaire de la Basse Autriche. Parlé a Fink, a Ehrnmaut, a un homme comptable de l'adm.[inistration] des douaniers. Le conseiller aulique Hahn vint et approuva ce que je veux envoyer en circulation. Le Staatsrath Eger vint et nous parlames fort amicalement, il dit qu'il avoit été de mon avis pour les redevances seigneuriales et pour les frais de culture, mais que l'Empereur ayant rejeté l'un et l'autre, il ne fesoit qu'obéir. Le jeune Braun me dit avoir entendu tant de bien de moi en Hongrie. Il y eut un petit diner chez moi, les Buquoy, les Furstenberg, les Serbelloni, Me de Paar et sa fille, le Baron. La compagnie parut contente. On decida qu'il falloit que je fisse broder un habit pour les noces de l'Archiduc. Le soir chez Me de Thun ou Elisabeth nous fit voir des joujous. Il y avoit le Mis de Parella, Ministre de Sardaigne a Petersbourg. Chez le Pce Colloredo. Fini la soirée chez Kaunitz. Le Cte Erneste

[199v., 402.tif] s'etendit beaucoup sur l'inondation. Le Pce Starh.[emberg] le chancelier d'Hongrie Cte de Palfy, le chancelier de Boheme Cte de Chotek, le Cte de Paar, le grand commandeur Cte Harrach, le jeune Kaunitz, ma bellesoeur, sont tous retenus au dela des ponts. On devroit traiter le canal de Vienne comme un canal artificiel, son lit se rehausse, voila le mal, on devroit le curer. Misere des pauvres habitans de la Leopoldstadt et de la Roßau. Causé avec Wrbna sur le Cadastre.

La journée sans pluie.

♀ 2. Novembre. Les morts. Jour de naissance de Me Erneste Harrach. De la pomade sur mes yeux. Lu hier avec grand plaisir dans Herders Ideen zur Phil.[osophie der] Geschichte der Menschheit etc. sur les Chinois, les habitans du Tibet, les Indiens, les Persans. Stabilité des Empires a l'Est de l'Asie. Schotten chez moi. Me Baillou aux arrêts avec son lit, parce qu'elle est grosse de quatre mois. Le Vice Buchh.[alter] Lechner chez moi au sujet du Cte Aichelburg qui voudroit se mettre au fait de la comptabilité des Etats. Dietrichstein chez moi. J'allois en voiture aux lignes de Nussdorf. J'y rencontrais Struppi. Il m'expliqua bien des choses a la vuë de cette immense masse d'eau, qui couvre tout le grand chemin de Nussdorf, toutes les Isles et la moitié des ruës de Lichtenthal et la Roßau. Le canal

[200r., 403.tif] de Vienne a besoin comme tout autre canal d'un moulin d'un batardeau et d'une ecluse. Le batardeau Wehr dans le courant du fleuve qui renvoye ses eaux au canal seulement dans les basses eaux, existe, c'est le Vorkopf a Nusdorf que les crües passent et couvrent comme de raison. Mais l'ecluse qui preserveroit le canal de la trop grande abondance d'eau, n'existe pas. Elle devroit etre a l'entrée du canal a Nusdorf. La digue et les eperons que l'on a rehaussé considerablement depuis 1767. entre Nußdorf et Langenenzersdorf, sont nuisibles, puisqu'elles retrécissent le fleuve jusqu'a 100. toises tandis qu'il devroit avoir 250. toises de largeur dans cet endroit. Etant plus large derrière la ville de Vienne, il ne s'elargiroit pas en y arrivant dans les crües, et la riviere n'iroit point dans le Marchfeld. Etant basses, cette digue et ces eperons seroient utiles, car elles enverroient l'eau dans le canal seulement dans les eaux basses. Mais actuellement la riviere mange tout le rivage a la gauche jusqu'au Kahlenberg. La chaussée de Bohême suffira en remediand a ces inconveniens pour empêcher la rivière

[200v., 404.tif] d'aller dans le Marchfeld. La Schwarze Laken doit être rouvri, opération contre laquelle proteste à tort le possesseur de Jetelsée. Ensuite le canal de Vienne devrait avoir un revêtement régulier soit de bois, soit de pierre. Le nouveau pont qui mène de Nusdorf à la Brigitt Au est déjà emporté. Il faut une digue le long de la Brigitt Au et enlever celle de l'Augarten qui fait du mal. La rivière menace de détruire le Prater bey der langen Wand, tout cela <sera> remédier [!] par les moyens indiqués; Baisser ou enlever la digue et les éperons entre Nusdorf et Langen Enzersdorf, construire une écluse à l'entrée du Canal de Vienne, construire une digue le long de la Brigitt Au, rouvrir la Schwarze Laken, revêtir le Canal de Vienne et y employer des Cures Moles. Diné avec mon secrétaire. Le Cte Oettingen vint me voir et me dit que le chancelier d'Hongrie, le Cte Chotek, le B. Hagen et le Cte Edling ont passé le Danube en nacelle à Nusdorf, où l'Empereur leur a fait chercher un fiacre. Chez Me de la , elle me donna à lire une lettre Allemande de Constance. Chez Me de Tarouca. Amelie savait l'histoire de la charge héréditaire et le grand Mal Cte de Wrba aussi. Chez Me d'Harrach Erneste pour lui faire compliment sur son jour de naissance. Fini la soirée chez Me de Roombek, où il y avait

[201r., 405.tif] trop de foule, Mes de Seilern, de Hoyos, Lord Lorne, M. de Saussûre. Lu chez moi dans Herder sur les Grecs.

Le tems passable.

h̄ 3. Novembre. Le matin la Juive Cohen revint encore. Chez le grand Chambelan. Nous allames ensemble a Döbling par le plus beau tems du monde, voir l'inondation qui a baissé de beaucoup. Nous la vîmes du jardin de Kestler. Beaucoup de bois au milieu de l'eau encore rangé. Je quittois la voiture sur le glacis et rencontrois sur le rempart Mes de Hoyos et de Windischgraetz. Fischer me porta des protocoles. Diné seul. Me Chiris et puis Struppi vinrent me complimenter pour demain. Les referats de la Co[mmissi]on des batimens doivent etre dorenavant distribués non par matières mais par provinces, ce qui paroît inepte. L'un devroit avoir seul la partie hydraulique. J'appris que ma bellesoeur est a Weikersdorf. Stokerau, Langen Enzersdorf, Spillern, Kagaron [!], Aspern ont été sous l'eau qui est allée jusqu'a Stammersdorf. Ici on a fait des faux Zwanziger. A Mayence une compagnie de gens de condition ont fait beaucoup de faux Louis. On a mis aux arrêts un Hazfeld, un Lehrbach, un Lerchenfeld et beaucoup d'autres. Le soir chez la Pesse Starhemberg. Elle fit lire par Gundaccar St.[arhemberg] en presence de la Pesse Clary une requête a l'Empereur au sujet

[201v., 406.tif] de l'atrocité des peines, imprimée a Brusselles. Je lui parlois de Me d'A.[uersberg] et elle me donna a lire le plaidoyer de M. de Calonne sur les cinq Chef d'Accusation porté en Parlement contre son ministere, Acquisitions et Echanges, manœuvres dans la refonte des monnoyes; Fonds du tresor royal fournis clandestinement pour soutenir l'Agiotage; Extensions d'Emprunts et Abus d'Autorité. J'arrivois au Spectacle pour voir la fin de la nouvelle pièce Ruse contre ruse et le Fou raisonnable. De la a l'Assemblée du grand Chancelier qui me dit que je ferois Lundi les fonctions de grand Veneur a la Solemnité d'investiture. Chez moi lu la moitié du plaidoyer de M. de Calonne.

Beau tems. Point froid.

44me Semaine.

☉ 22. de la Trinité. 4. Novembre. La St. Charles. Le matin Schwarzer me parla Milan, puis vint de Luca, demanda que j'appuye aupres de Sa Maj.[esté] son envoy a Linz pour les affaires Ecclesiastiques. Le plaidoyer de M. de Calonne est ecrit avec beaucoup d'esprit, beaucoup de menagement pour les parlemens, mais il attaque l'archevêque de Toulouse auquel il attribue toute la persecution qu'il essuye. Ses

[202r., 407.tif] principes en fait de monnoyes ne sont point solides, ~~elles~~ ils sont conformes a des prejugés de gens qui ne pensent point et l'on ne comprend pas comment le tresor a pû gagner a cette refonte ou il a fallu ajouter un titre, et faire de 650. millions 695. Il convient qu'a Strasbourg il s'est fait des friponneries. Il se lave mal du reproche des fonds fournis clandestinement a l'agiotage. Il demande a etre absous par le roi, ou jugé par les chambres assemblées avec les pairs selon les formes Angloises plaidoyer public. Il y a des faits interessans. Le revenu net des terres en France 1500. millions, les impositions brutes pas cinq cent, donc au dessous du tiers. 32. millions d'impositions nouvelles du regne present, 109. millions d'augmentation du revenu public qui etoit de 366. millions du tems de l'Abbé Terray, et qui est a present de 475. millions y compris 62. millions augmentations des fermes et regie generale. A la Cour au Cercle. De la avec M. de Reischach chez le Pce Albert et chez l'Archiduchesse Marie. Puis chez Me de Thun, j'y rencontrais les Pergen. Elisabeth a mauvais visage. Diné au logis. Mandel vint apres le diner et nous deliberames sur ce qu'il y avoit a faire au sujet de la lettre

[202v., 408.tif] du grand Chancelier, qui me mande que la religion et le service d'un Prince etranger nuit a mon frere, mais que Sa Majesté veut me conferer la charge héréditaire a moi, si j'en demande l'investiture. Bientot apres M. de Pergen m'envoya son secretaire avec le Decret qu'il venoit de recevoir a ce sujet de la chancellerie, lui même est obligé de donner un revers a cause de la Charge hereditaire d'Obermünzmeister qu'on vient de lui conferer, et dont il n'a pas encore l'Investiture. J'envoyois ce secretaire chez Mandel pour minuter le revers, et dictois en presence de M. de Beekhen une lettre au grand chancelier. Apres 5 h. chez Me d'Auersberg qui avoit envoyé chez moi, je trouvois sa mere chez elle, je la trouvois elle froide et contente d'etre Dame du palais. Ce matin quand *elle a été chez* l'Empereur ~~y a été~~, la Pesse Françoise est venu *faire* visite a Sa Maj.[esté] avec la Pesse Jablonowsky. Le soir chez Me de la Lippe, puis chez Me de Reischach. <Chez> le Pce Kaunitz, faire compliment a la petite veuve. Me de K.[aunitz] me parla longtems sur l'education, sur ma timidité d'autrefois, qui dit-elle, est un apanage de l'esprit. Fini la soirée chez le Pce Galizin, ou le Pce Weilburg me parla de l'affaire de Mayence, il croit a ce projet du roi de Prusse, d'avoir

[203r., 409.tif] voulu faire elire son fils Coadjuteur.

Le tems beau.

» 5. Novembre. Le Prince Taxis ayant acheté de la maison de Truchsess, la Comté de Scheer et Friedberg pres d'Ausbourg pour 2. millions, tandis qu'il n'en tire que f. 30,000., on lui a promis d'en faire un Comté ou gefürstete Grafschaft, qui lui assure la voix a la diette de Ratisbonne, s'il offroit cette terre en arrière fief a l'Archiduc d'Autriche. C'est ce qu'il a fait, et aujourd'hui s'est fait l'investiture du trône, sur les gradins superieurs etoient les charges de Cour, M. de Schafgotsch tenant le glaive, le Cte Rosenberg le chapeau. Les charges Hereditaires de l'Autriche envoyées sur le dernier gradin, je me trouvois entre M. de Neiperg representant pour M. de Breuner le grand Chambelan, et M. de Hardegg le grand Echanson du paÿs, j'y etois a gauche du trône comme Grand Veneur Hereditaire. M. de Lilgen debout au pied du trône fit la harangue, a laquelle le grand Chancelier Cte de Kollowrath repondit parlant tres distinctem[en]t. Ensuite le livre de l'Evangile ouvert, M. de Lilgen au pied du premier gradin fit la demande avec tous les titres de son maitre. Bolza lut le serment que l'autre prononça. L'Empereur donna aux deux deputés le pommeau

[203v., 410.tif] de l'épée a baisé. Redescendu le second Deputé Wunsch tint un discours de remerciement au pied du trône. Tous les deux s'en allerent a reculons, l'Emp.[ereur] leur ota le chapeau, salua les dames et partit. Le Mal Laudohn parla de l'avantage que les Russes viennent d'obtenir sur les Turcs a Kinburn. Le Pce Lobk.[owitz] est revenu a pié de Stammersdorf avec M. de Paar. Le deficit selon M. de Calonne n'etoit lorsqu'il quitta le Ministere qu'entre 114. et 115. millions, les Anticipations de 215. millions. Diné chez Me de Thun avec Me de Fekete et son fils, cette Dame fut bien aise que je repetasse le bon mot de son frere Jean a Louis Bathyan qui lui demandoit si ses ornemens d'acier a la ceinture et aux bottes n'etoient pas belles, du siehst aus, repondit-il, wie der Stok am Eisen. Le soir chez ma bellesoeur qui est arrivée par eau de Stokerau, un Cte Kufstein dont la femme est Secheny lui a tenu compagnie a Weikersdorf. Le chev.[alier] Keith y vint et nous annonça que l'Emp.[ereur] a envoyé au Cte Pergen cent mille florins pour les malheureux affligés par les inondations. Me de Furst.[enberg] y etoit. De la chez Me d'Auersberg. La Princesse sa mere nous laissa seuls un instant, elle parut aimer et captiva. Me d'Harrach y etoit. Le Pce Lobk.[owitz] arriva tard. Sa femme occupera son appartement. Je lus dans Herder sur les Grecs.

Belle journée.

[204r, 411.tif]

♂ 6. Novembre. Modele de galons de soye pour livrée que le passementier me fit voir. Je fis un tour sur le rempart et rencontrais le Pce Galizin. Un moment chez Me de la Lippe. Travaillé sur la vie de Frederic. Le marchand du roi d'Angleterre me fit voir des velours je ne trouvois qu'un velours cerise propre a etre brodé en or pour les noces de l'Archiduc. L'Envoyé de Saxe vint m'assister de ses conseils. Diné chez le Cte Rosenberg avec la Marquise, Me de Buquoy, Me de Fekete et son fils. On lut la description des fêtes pour le mariage. Je dus leur lire *der Kaiserin* Maria Theresia Widerkehr, brochure assez sotte. Le soir chez ma bellesœur, au Spectacle, ou je vis un acte de Irrthum auf allen Eken et chez Me de Tarouca, ou on ne recevoit plus tout le monde. Me de Roombek y etoit et ne deguerpit qu'a 10 h. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de France a causer avec M. Celsing, qui me loue infiniment le cadet Baudissin, tandis que Schoenfeld pretend que le general Anhalt est fort ambitieux et un peu charlatan. Me de Seilern avoit perdu une bourse avec 60 .ft au spectacle.

Beau tems.

♀ 7. Novembre. Travaillé a la vie de mon frere a Berlin. A midi sur le rempart, je rencontrais le grand Chambelan et nous allames ensemble sur le glacis et rentrames par la porte de la Cour. Mes de Clary et de Kagenek et Christiane Thun sur le rempart a cheval. Le marchand du Zederbaum me porta un velours uni passe beaucoup

[204v., 412.tif] plus beau que le velours cerise d'hier a raison de f. 12. l'aune et un drap d'argent a raison de f... l'aune, dix du premier, une et demie du second. Je les achetois. Commencé a lire l'Eloge de Frederic le grand par M. Guibert. Ma bellesoeur et Schimmelfennig dînerent avec moi. Le soir Me de Wallenstein Dux passa a ma porte pour me presenter sa fille Isabelle, comme Epouse du Cte de Dietrichstein. Je trouvois du monde chez Me d'Auersberg et sa mere avec de l'humeur. A l'opera. L'inganno amoroso. Chez moi lu dans Herder.

Beau tems. Chaud au soleil.

24 8. Novembre. Le petit brodeur Charles me porta le dessein de ma veste. Leutschacher vint me parler au sujet de la broderie de l'habit pour le 6. Janvier. et me porter ensuite un habit de M. de Schoenfeld petit velours verde de bouteille, brodé en argent, soye et pierres. Le colonel Neu voudroit partir pour sa station a Agram. Le Cte Dietrichstein vint me prier de signer son Contrat de mariage avec la Ctesse Isabelle de Wallenstein, Chanoinesse de Vienne. Il y aura du coté de l'epoux, les Pces Colloredo, Schwarzenberg, Dietrichstein, les Ctes de Kollowrath et de Rosenberg, *moi et* Ugarte de Brunn, du coté de l'epouse tous les Lichtenstein et Louis Dietrichstein. Le mariage se fait le 19. au Chapitre. Diné chez le Cte Hazfeld avec les Wallenstein Ulfeld

[205r., 413.tif] et trois filles, les Furstenberg, Me de Goes, les Etienne Zichy, le chev.[alier] Keith, Lord Lorne, M. de Saussure, le general Rutaut, Pce Sulkowsky, Cte Oettingen. Causé avec M. de Saussure apres le diner sur l'Hongrie. De la chez la Pesse Françoise, j'appris que le vieux Chotek est mourant, j'y causois avec Mes de Potocka et de Buquoy. Chez le Pce Galizin. Le nonce parla du Cte Philippe Sinzendorf, qui a eu une espece d'apoplexie, l'humeur scorbutique s'etant jettée sur un bras et un peu sur la langue. Le soir a la Comédie die Mündel pièce noire, ou le pere est continuellement dans une situation forcée. Le cadet des pupilles demande la permission de se marier avec la fille d'un autre, apres avoir fait la cour a la sienne. Le chancelier un scelerat, son fils de plus un poltron, le secretaire un gueux, un vieux oncle qui a été fourré dans un cachot sous terre. Fini la soirée chez Me de Pergen. Lu dans Herder.

Beau tems. Forte aurore boréale, le soir avant 10 h. elle devint [Satz unvollendet]

♀ 9. Novembre. Le matin l'invitation au fauxbourg me fit plaisir. J'allois voir le grand Chambelan et fis avec lui un tour sur le glacis. Stazer vint me parler au sujet de l'affaire de Holzmeister. Kovas le Directeur de la chancellerie du Cte Jean Harrach demanda a etre employé, ainsi qu'un

[205v., 414.tif] Rechnungsführer du Verpflegsamt. Diné chez Me d'Auersperg avec sa mere, son mari et le petit Hanserl. Il y vint du monde. Elle avoit un petit bonnet Polaque pour son rhûme qui lui alloit bien. Le soir chez Me de Buchwald, quand Me de Roombek vint, je partis. A l'opera. L'arbore di Diana. Il y a de la tres jolie musique et des choses ingénieuses. Le Cte Auersperg dans notre loge. Je passois a la porte de Me de Roombek qui etant au logis, ne me reçut point. Rentré lire dans Herder ses conclusions generales sur les vûes du créateur a l'egard de notre race. Je revois a celle ou j'ai diné. Le vieux Chotek mort hier a 11 h. du soir.

Beau tems.

h 10. Novembre. Jetté sur le papier un billet pour epancher mon coeur, pour prevenir de ne plus etre tyrannisé par la jalousie. Un instant chez ma Bellesoeur, retourné par le rempart. Dans le protocole du credit je trouvois qu'on ouvre un emprunt a 4. p% a Genes, qu'a Milan on demande 4 1/2, que la maison de Boas a la Haye offre 8. a 10. millions a 4.p%, qu'on leve toujours sans songer a un nouveau fonds d'ou payer les interets, qui cependant peut etre trouvé encore dans l'epargne des depenses Extraordinaires de la Guerre. Diné au logis. A 5 h. chez l'Empereur pour le suplier de renvoyer a la fin de Janvier l'arrivée des Co[mmiss]aires du Cadastre, quant a l'Hongrie, Sa Maj.[esté]

[206r., 415.tif] fut d'accord de ne pas les faire venir du tout dans ce moment, mais pour les Provinces Allemandes, Elle fit des difficultés. Le soir chez Me d'Auersberg ou il y avoit Me d'Harrach, une visite parut faire plaisir. Chez Me de Reischach seul avec le Pce Galizin. Lu dans Herder un chapitre qui me combla de joye, qui prouve que le genre humain va se perfectionnant page 341. un charmant passage "Nur Vernunft und Billigkeit sollen sie lernen, üben sie dieselbe, so kommt von Schritt zu Schritt Licht in ihre Seele, Güte in ihr Herz ----- Glückseeligkeit in ihr Leben." Il y a des pensées superbes, des faits bien vrais. Je pensois en les lisant, la philosophie s'occupe de l'ensemble, il n'y a que la religion qui s'adresse a l'individu, qui lui temoigne un interet particulier, qui console personnellement, elle est donc un bienfait incommensurable, surtout pour les ames sensibles.

Beau tems. Cependant humide et le soir grand brouillard.

45me Semaine.

© 23. de la Trinité. 11. Novembre. Arrangé mes comptes d'octobre. Lu avec plaisir dans l'Eloge de Frederic le grand par M. Guibert la campagne de 1757. Le Hofrath Holbein, second Directeur de la Lotterie Génoise, Grezmuller et Rother vinrent me parler. A 1 h. a la porte de Me de Thun puis chez Me de la Lippe

[206v., 416.tif] qui me parla des peines de Me d'Auersperg et des dettes du jeune Callenb.[erg] que son beaufrere a tres maltraité. Diné chez le grand Chambelan avec son frere, Mes de Buquoy et de Fekete. Me de Serbelloni y vint apres le diner, Me de B.[uquoy] belle en habit noir me parla beaucoup de Me d'A. [uersperg]. Le soir chez Me la Pesse Starhemberg, elle me conta comme pendant son dernier sejour de Paris on a voulu qu'elle se montrat en fait d'esprit devant M. Guibert, le Pce Emanuel est admirateur de la D[uch]esse de Bouillon. Elle me conta encore un trait du Chevalier de Bouflers a l'egard de feu Me de Sch. tres noir, qu'elle dit a la chanoinesse Thurheim pour l'<avertir> d'etre sur ses gardes, celleci le redit au Chevalier, lui a feuë Me de S. qui en fit des reproches a sa soeur, laquelle pour toute consolation l'assura de la noirceur du Chev.[alier] Apprenant que Me d'A. [uersperg] etoit en ville, je n'y allois pas, et ne trouvois que de l'ennui chez Me de Reischach ou etoit l'Empereur et a l'Assemblée du Pce Galizin. Pourquoi faut il aller dans le tumulte qui m'ennuye. C'est que je crains de devenir misantrope en rentrant chez moi. Henriette est elle un caractere assez ferme pour me convenir?

Toujours l'air humide et de la des brouillards.

» 12. Novembre, De l'humeur, reste de l'ennui d'hier. L'amb.[assadeur]

[207r., 417.tif] de Venise me fit inviter pour apresdemain, je refusois, trouvant qu'il devoit m'avoir invité plutot pour un grand diner. Une notte du Cte de Pergen sur la charge de Grand Veneur me deplut. Un instant chez le grand Chambelan qui etoit goguenard. Envoyé l'Eloge du roi de Prusse a Me d'A. [uersperg]. Lischka chez moi. Denonciation de Koszak au sujet de l'alienation d'Erdberg et Lerchenfeld. Diné chez moi avec Schimmelf.[ennig]. Le soir chez Me d'A.[uersperg], je rencontrais ses yeux, elle jouoit au trictrac avec Gourcy. De la a l'opera la Cosa rara qui dura jusqu'a 10 h., je finis Herder. J'ai envoyé l'Eloge de Guibert au fauxb.[ourg]

Le tems toujours de même. Des brouillards soir et matin, et beau tems.

♂ 13. Novembre. Le matin travaillé a la vie de Frederic. Mandl chez moi me lut le memoire que le Rapporteur de la Cour feodale avoit fait en 1781. pour priver ma famille de la dignité de Grand Veneur hereditaire de la Basse Autriche depuis 1530. jusqu'en 1712. L'Investiture n'a pas été renouvelée. Mais dans cette derniere lettre d'investiture les protestans n'ont point été exempté, tous ceux du nom compris, et la supposition de M. Holbein que les protestans ne sauroient avoir de charge hereditaire du pays, n'etoit pas fondée. Il nomme dans ce memoire tous les enfans morts

[207v., 418.tif] de mon grandpere et de mon pere. Je fis preter serment a Sauberskirchen. Extrait de protocole sur ce qu'a dit la Regence d'ici, la Co[mmissi]on provinciale du Cadastre et le bureau provincial de comptabilité sur le resultat du Cadastre. Diné chez le Cte Rosenberg avec les Buquoy, les Serbelloni et Me de Kagenek qui etoit folle comme Braque, et troqua ses hardes. Le derriere d'une petite fille ressemble au sourire de Lolotte. Chez la Pesse Adam Bathyan. Le soir a la Comedie Allemande Guerre ouverte, Ruse contre ruse, List gegen List. Elle est tres jolie. Je comptois trouver Henriette chez Me de Reischach puis chez l'amb.[assadeur] de France. Il n'en fut rien, la paresseuse ayant fait une visite etoit ensuite rentrée, et restée au logis, je pris la Pesse Jablonowska pour Lady Penn [Payne], qui arriva ensuite. Je ne m'ennuyois point a l'Assemblée. Me de B.[uquoy] y etoit. Causé avec Renner et Joseph Colloredo.

Comme hier. Humide et beau.

§ 14. Novembre. Le matin un jeune Buol demanda d'<aller> pratiquer a une Buchhalterey. Rother m'expliqua ce que c'est que la portata di Risico a la Lotterie genoise, la determination des <pertes> auxquelles on veut se borner sur chaque nombre des 90. en Extraits, Ambes et Ternes. Beekhen dit que le Hofrath Koller soutient toujours, que la lettre d'investiture de

[208r., 419.tif] la charge de grand veneur de la Basse Autriche exclut les Protestans, ce qui est un mensonge. A pié chez le peintre Fueger, j'y vis le portrait de Me de Witten en grand qui est parfait, en petit il est moins bien. Celui de l'Empereur en petit est tres ressemblant, l'oeil perçant celui du chev.[alier] Velho. Retourné par le rempart, rencontré Me de Hoyos qui se plaint du brodeur Charles. Diné au logis avec Schimmelfennig. Eltz vint me vendre des dentelles, une paire 95. f., grand ouvrage du Centre sur la Comptabilité des moyens <courans> de la Flandre Occidentale. Chez l'Ambassadeur de Venise ou j'avois du diner. Grande conversation avec Joseph Colloredo sur Phil.[ippe] Sinzendorf qui est tout pusillanime, en peine de ne s'etre pas bien confessé, en peine sur le mauvais etat des affaires de son frere, qui a ruiné son neveu, lequel lui tient si fidelement compagnie. Le soir chez Me de la Lippe, de la chez la Pesse Dietrichstein ou il n'y avoit que l'Empereur, qui parla avec regret de la guerre des Turcs, de l'eparpillement des troupes le long de la frontière, de Parteniza en Crimée qui appartient au Pce de Ligne, ou on ne peut arriver qu'a pié. Du Pce Potemkin qui fait transporter une maison entière de Mirograd a Elisabeth Gorod, loin comme d'ici a Iglau, pour de la diriger le siège d'Oczakow, éloigné comme Graetz. Le jeune Dietrichstein etoit la arrivé fraîchement de Bohême,

[208v., 420.tif] la jolie soeur arriva. L'Emp.[ereur] parla encore du Pce Louis de Wurt.[temberg], des lavemens qu'il dume, des grandes oreilles de ses filles. Chez Me de Pergen, ou etoit Me de Seilern.

Beau le matin, puis tems triste et <...>

24 15. Novembre. La St Leopold_ Kaemmerer chez moi. Un certain Niedermeyer du Verpflegsamt demandant a passer a la Kriegsbuchh.[alterey]. Lu avec plaisir dans le IVme volume de Linhart und Gertrud par Pestalozze depuis la page 164. ses idées sur les moyens d'elever le peuple de la campagne au bonheur. Jusque la ce livre m'avoit ennuyé, apresent il commença a m'interesser beaucoup. Don Giacomo Maggi demanda a etre employé au Centre pour la Comptabilité de Milan. Le B. Aichelburg demanda a etre secretaire, quand Tschorn seroit jubilé et que Fischer auroit sa place. Ordonné chez le menuisier Schütz des fichets pour le trictrac pour Me d'A.[uersberg]. Le jeune Hartmann fils du medecin du Pce Schwarzenberg se presenta chez moi accompagné du Bibliothecaire du Prince. Envain je fus chercher Me d'A. [uersberg] au fauxbourg, j'allois chez ma bellesoeur ou il y avoit Me de Furstenberg avec tous ses enfans. Diné avec Schimmelf.[ennig]. Lu quantité de papiers de la chambre des Comptes de Brusselles, puis sur les protocollés qu'envoyent ici tous les mois les bureaux provinciaux de Comptabilité. A 5 h. chez la Pesse

[209r., 421.tif] Lobkowitz au jardin ou demeure le Prince, j'y restois jusqu'a 8 h. et pris une indigestion d'attachement. Ensuite a la Tragedie der Mönch von Karmel, qui est bien ecrite mais improbable au dernier degré. Rentré chez moi a lire dans le Journal Encyclopedique des poësies de M. Leonard.

Le matin beau. Le soir grosse ondée.

♀ 16. Novembre. Il ne fait presque pas jour. Le cocher me parla d'un cheval de selle bay Hongrois pour 60. Ducats. Leutschacher me porte l'echantillon de la broderie de mon habit pour les nêces de l'Archiduc. A la cour demander des nouvelles du Pce Albert qui a mal au pié, puis chez le grand Chambelan, ou j'appris que Me de Seilern a demandé elle même et obtenu le Zutritt. Diné au logis. Ecrit pres de la fenêtre. Le Tailleur me porta des echantillons de molleton pour un manteau leger. Le Dr Sensel me fit signer trois exemplaires du Contrat de mariage de Joseph Dietrichstein avec Isabelle Wallenstein du coté de l'epoux, ou il y avoit deja lui, sa mere, le grand Chambelan, le grand Chancelier. 2000. de dot, f. 4000. contredot, f. 2000. d'epingles, f. 12000. freyeigens, f. 5000. douaire et f. 1000. argent de quartier, dont trois mille seulement assurés sur le fidei Commis du vivant de la bellemere qui jouit

[209v., 422.tif] d'un douaire de f. 3,600. En fermant une lettre a mon frere a Berlin, je me dis que je recevrai peutetre une de lui, qui m'obligeroit a rouvrir mon paquet, et effectivement ce que j'avois prévû arriva. Il m'envoye l'abregé de sa vie, a quoi je ne m'attendis pas, que je lus d'abord avec le plus grand plaisir. Le soir a l'opera. L'amor costante. Pas le sens commun, des statues qui parlent, beaucoup de bruit, mais de la gayeté et une bonne musique de Cimarosa. Le Pce de Weilburg dans notre loge et Haeften y vint m'inviter a diner pour Lundi. Apres le spectacle chez Me de Roombek ou il y avoient trois soeurs Posch, le Cte de Paar y vint. Chez moi a lire Tarare de M. de Beaumarchais.

Le tems assez beau. Le soir vent froid.

ñ 17. Novembre. Jetté quelques idées sur le papier pour envoyer a mon frere ce qu'il me demande. Je pense que la Dame de 32. ans s'ennuye de ma sensibilité, elle n'aime que les boutades. Elle est trop froide pour s'attacher. Il vaut mieux la voir rarement et ecarter toute idée de suite et de tendresse. Schwarzer vint me parler au sujet de Maggi. Beekhen me parla de la part du Hofrath Koller, qui n'aime point a me

[210r., 423.tif] faire voir son rapport concernant la dignité de Grand Veneur, parce qu'il a jugé a propos d'y faire mention de deux lettres d'investiture de l'année 1714. pour la Pesse de Lamberg et pour les Ctes de Breuner, mais pas une syllabe de la nôtre de 1712. qui ne parle pas comme la precedente de la religion Catholique. Diné au logis. Lu avec grand plaisir les principes de legislation de Pestalozze pour le village de Bonnal. Le soir chez Me de la Lippe. Chez la Pesse Starhemberg ou il y avoit le Cte Rosenberg. Chez le Pce Kaunitz ou je causois avec Me de K.[aunitz].

Tres beau tems. Serein. Froid.

46me Semaine.

☉ 24. de la Trinité. 18. Novembre. Eugène. Expedié les immenses paperasses de l'affaire de Laudes. Neuhauser et Matthes de la StiftungsH.[of] Buchh.[alterey] vinrent remercier. Le Hofrath Koller vint me dire qu'il ne pouvoit pas me porter le rapport concernant la charge de grand veneur, mais que la chanc[eller]ie ne pourroit jamais conseiller de la conferer a mon frere qui est dans un service etranger. Nous parlames cherté des vivres, nouveau Tarif, prohibition d'exporter les grains. Au Cercle a la Cour. L'Archiduchesse Marie parla de la contusion au pied

[210v., 424.tif] du Pce Albert. Charles Palfy de Horvath et d'Urmeny. Inutilement a la porte de Me d'Auersberg, j'y laissois les fichets pour le Trictrac. Chez Me de Thun qui me fit voir la traduction de l'ouvrage de Cook par Forster. Diné au logis avec Schimmelf. [ennig. Travaillé sur les notices concernant Me de Canto, puis a mon περί εαυτον [peri sauton] destiné pour mon frere a Berlin. Le soir au Spectacle. Un acte de la jolie pièce Guerre ouverte. Chez Me de Reischach. Me de Hoyos, le Cte Ros.[enberg] le Pce Lobk.[owitz] y etoient. Renner parla du mariage d'Isabelle Wallenstein avec Dietrichstein. Fini la soirée chez le Pce Galizin ou je causois avec Mes d'Auersb.[erg] Lobkowitz et de Haeften, et Me de Tarouca.

Le matin assez beau. A 3 h. il commença a neiger a gros flocons.

☽ 19. Novembre. La Ste Elisabeth. Manteau leger de molleton d'Angleterre depuis avanthier. Habit neuf de velours bleu foncé avec une veste brodée en soye. Mon frere s'est adressé a M. de Stutterheim pour etre par l'intervention de la Cour absous de la double Contribution. On envoie sa lettre a M. de Schoenfeld, mais sa Cour ne veut point y intervenir. L'administrateur des domaines en Styrie Hammer venu ici par raport a son fils, vint chez moi et nous parlames Cadastre.

[211r., 425.tif] Un certain Erdmann demande a etre placé. Me de Seilern qui a eu le Zutritt au grand deplaisir de Me de Fekete, part aujourd'hui pour Ratisbonne. Extrait de trimestre des revenus et depenses des Caisses domestiques en Hongrie. Diné chez les Haeften avec Me de Degenfeld, Gallo, Reischach, Cte de Merode, Pce Weilburg, B. Dungen, Guldencron, Celsing, Fagel, Parella, Bresme. Leur appartement dans la maison de Me d'Aspremont est assez bien, une grande pièce meublée en papier des Indes. Bons tapis. Chez Me de Thun pour faire compliment a Elisabeth. Le soir chez la Pesse Lobkowitz ou il y avoit Tourinette, et ma petite ennemie fort aimable et fort douce. Elle parla d'Isabelle de ce qu'elle devoit faire une bonne jouissance, elle en parla avec gout. Chez moi a lire dans M. d'Argenson, et dans la gazette de Leyde le nouveau plan federatif des 13. Etats unis. On avoit parlé de moi, lorsque j'arrivois.

Beau tems. La neige sur les toits.

♂ 20. Novembre. Le matin Schotten vint me parler de l'apperçu preliminaire de la Campagne. L'Emp. [ereur] a tenu commission il y a quinze jours avec le Chancelier d'Hongrie, son Conseiller Mikosch, le general Schroeder, le Verpflegs-

[211v., 426.tif] Oberamtman Volkmann, Mrs Turkheim et Durrfeld du Conseil de guerre. Sur leur avis on a defendu l'exportation des grains, que Palfy vouloit même avoir defendüe de l'Hongrie vers les provinces Allemandes. 5. bataillons apellés d'Italie, un Corps de chasseurs font un nouvel arrangement qui change l'apperçu preliminaire. Ainsi le projet de mettre toute la reserve a 160. aulieu de 200. par compagnie. Travaillé sur les lettres de Me de Canto. Cherché inutilement Me d'A.[uersberg] au fauxbourg. Diné chez le Pce Galizin. J'y trouvois Me de Serbelloni et fus a coté d'elle a table, dont je fus tres content. Elle est gaye et aimable. D'ailleurs des Anglois, des Espagnols, des François. Me de Wallenstein avec ses 3. filles, les Buchwald, le Pce Jablonowsky. Chez l'Empereur. Il n'a point été a l'Isle de Taman, la mer d'Asof est mer morte, peu de fonds comme les Lagunes de Venise. Sa Maj.[esté] dit que la Feldbuchh.[alterey] pourroit rester ici pour la plus grande partie. Un instant chez le grand Chambelan. Ils ont dit du bien de moi chez l'Archiduchesse. Trautmannsdorf trouve déjà qu'il faut y aller doucement dans les Paysbas. Le magasin des grains de la ville ici, dit-on,

[212r., 427.tif] vend audessous du prix des environs et prescrit le poids aux boulangers. Voila pourquoi les villages d'alentour loin d'aporter du pain en ville, se pourvoyent eux mêmes de pain dans la ville, de la la cherté. Schotten pretend que le roi de Prusse nous offre des generaux et des officiers pour s'instruire dans l'armée de l'Empereur. C'est bien connoitre son monde. Le soir au Spectacle. der Land Philosoph ou Weidmann dit et fait de si belles choses. Avec Me de la Lippe chez le Pce Colloredo. Elle dans notre loge. Conduit ma cousine chez le Pce Kaunitz, j'y causois avec Me de Wrzna, la petite fille de la maison. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de France, ou Me de Wallenstein Dux me parla des nouveaux mariés.

Beau soleil. De l'eau en bas, la neige encore sur les toits.

✂ 21. Novembre. Lischka vint me porter une belle copie de la clotûre des comptes de la contribution d'Hongrie que le Raitrath Todt a fait faire pour moi, reliés en velours cramoisi. Il me montra les plans, coupes et profils d'Eglises a la campagne pour contenir de 500. a 2000. ames, que Lechner a dessiné et qu'il veut faire graver. Struppi vint me sonder, si

[212v., 428.tif] dorenavant les objets des batimens ne seroient point confiées a ma surveillance, la co[mmissi]on des batimens etant supprimée et Erneste Kaunitz detroné. Me d'A.[uersberg] me fit dire qu'elle dine dehors et ne sera qu'a 6 h. chez sa mere. Diné chez Me de Windischgraetz avec ma bellesoeur, les Lippe et M. d'Alton, g[ener]al d'Inf[anter]ie et commandant g[ener]al a Bruxelles. On me fit jouer au whist ou je perdis 5. Ducats. Fini Me de Canto. Je fais reparer ma voiture de tous les jours. Donné a relire un volûme du cadastre. Le soir a l'opera la grotta di Trofonio. La Morichelli chanta bien, mais avec trop d'ornement, elle avoit d'abord un panier qu'elle ota ensuite, mais elle ne remplaça pas la Storace. Le Pce Lobkowitz et Me de la Lippe dans la loge, et le Cte Auersberg. Fini la soirée chez Me de Pergen. De retour lu dans Walther.

Beau tems.

21 22. Novembre. Commencé a ecrire sur la mort de la pauvre defunte Loide, qui m'a toujours tant aimé, je parcourus ses lettres qui en rendent temoignage. Sit illae terra levis. Le Colonel Neu vint me parler, et Schwarzer me dit que M. Meulenbergh de Bruxelles est affecté du Heimweh. Avant 11 h. j'essayois un cheval d'un certain Neumayer de la Leopold-

[213r., 429.tif] stadt dont il veut soixante Ducats, il est bai Transylvain assez court, tient la tête bien, ne marche point l'amble, comme celui du general Zehenter, mais un bon trot moins vif cependant que l'autre, est un peu plus peureux. Je fus des lignes de Laxenbourg par le Gatterhölzel a Schoenbrunn a la descente de Hezendorf nouveau village qui s'apelle Grünberg, il brancha une fois et se mit au galop, j'eus de la peine a le retenir. Le tems superbe, beaucoup de neige sur les champs, mais le soleil beau. Les 90. païsans de l'Autriche Interieure ratifiés. Ma bellesoeur dina chez moi. Sa sœur aura un jour douze mille florins de rentes. A la porte de Me de Buquoy. Le soir je menois Me de la Lippe chez la Pesse Lobk.[owitz] ou il y avoit les deux filles, la cadette finit par etre aimable, elle a a 8 h. du matin son maitre Anglois. Fini la soirée chez Me de Reischach ou Renner extorqua a Me de Wallenstein des nouvelles de la nuit des noces. Isabelle retenoit sa mere le soir et ne voulut pas la laisser partir, point de Morgengabe, cela choqua Renner. Lu dans Lienhart und Gertrud.

Tres belle journée.

♀ 23. Novembre. Bain de pié. Travaillé sur la vie de la defunte Loide, qui devint bien malheureuse depuis la 25^e année de sa vie. Me d'Auersberg m'envoya des livres du chev.[alier] Keith. Le relieur me

[213v., 430.tif] me porta beaucoup de livres. Je sùs chez le grand Chambelan, qu'un Soldat a assassiné son Sergent, et que Me de Fekete a obtenu le Zutritt, et Me de Kinsky, née Dietrichstein point. J'ai acheté hier beaucoup de livres. Diné au logis. Examiné des éventails pour Henriette. A 5 h. chez l'Empereur pour lui parler au sujet de la Feldbuchhalterey. Sa Maj.[esté] ne comprend point comment le détachement de Galicie pourra correspondre avec le Centre a Peterwardein. La seconde fille de la pauvre Czernin est morte, ils partent *lundi* demain pour Salzbourg ou Prague. Le soir chez la Pesse Dietrichstein ou étoit la marquise. De la a l'opera, l'Arbore di Diana, Lise Reischach y étoit. Fini la soirée chez Me de Roombek, ou j'appris que Me de Hoyos a le Zutritt, et ou il y avoit un meneur d'Ours d'Anglois nommé St Germain.

Beau tems. Beau clair de lune.

ñ 24. Novembre. Travaille a la vie de Loide et a περί έαυτον [peri sauton] pour Frederic. Baals m'amena un jeune Jacobi qui est longue. Lischka me parla de ... A 11 h. a pié chez Me d'A.[uersberg] a laquelle je parlois des éventails, elle me temoigna du plaisir a me voir, je lui lus la fin de l'Eloge de M. Guibert. Diné chez le grand Chambelan avec le Prince de Paar, Mes de Buquoy et de Fekete. Reponse de l'Empereur a celleci sur une Carte, tres polie.

[214r., 431.tif] La Chancellerie me communique le nouvel arrangement du bureau des batimens, on voudroit m'endosser Struppi, dont je ne veux point, il faudra que j'en parle a l'Emp.[ereur]. Le soir chez la Pesse Lobkowitz ou etoit ma bellesoeur. Me d'A.[uersberg] fut enchantée du souvenir de Louise, et me temoigna de l'amitié. Sa mere en est quasi amoureuse, et me parla de ses maux a elle. Fini la soirée chez Me de Reischach ou etoit le Prince de Paar.

Beau tems. Beau clair de lune.

47me Semaine.

☉ 25. de la Trinité. 25. Novembre. Le matin Lechner vint demander ma protection contre les membres de la defunte Co[mmissi]on des batimens, je lui lavois la tête. L'official Mendos du bureau des Paÿsbas me pria de permettre que Meulenbergh qui a la Nostalgie ou le Heimweh puisse s'en retourner a Bruxelles. Le B. Schwizen, Capitaine du Cercle de Gratz vint me voir, et se plaindre d'avoir trop peu de monde et trop d'affaires. Mandl me porta un Decret de la Regence touchant la charge de Grand Veneur, il dit que le Cte Pergen regrette d'avoir recherché celle de Grand Maitre des Monnoyes, parce qu'il lui eu contenu f. 800. Lischka

[214v., 432.tif] vint aussi me parler de la direction des batimens, et du bureau de comptabilité qu'on y destine. J'ai lu hier avec un plaisir indicible dans les Considerations sur le gouvernement de la France par M. d'Argenson, il y a les principes de tout ce que les economistes ont enseigné, des Assemblées provinciales etc. deja redigées en lettres patentes du roi. Chez le grand Chambelan causé avec Pellegrini et lui guerre des Turcs. Diné chez le Pce Starhemberg a un petit diner, Me de Sternberg, la Pesse Françoise, Gundacre, Me de Windischgraetz et Belgiojoso. On eprouvoit un Cuisinier. Pce Philippe de Lichtenstein encore. De la chez l'Empereur lui demander la permission que ce Meulenbergh puisse partir, parler de la Co[mmissi]on des batimens. Sa Maj.[esté] a opinion de la marine Turque. Elle me dit deux mots du nouveau Tarif qu'on a d[']abord voulu l'imprimer en noir et rouge, en rouge le prohibé. Mais qu'on s'est contenté de caracteres differens. Voila tout ce que je sais du nouveau Tarif, je n'en ai jamais entendu davantage. Le soir chez Me de la Lippe puis chez Me de Reischach, ou je vis Me d'A.[uersberg] qui etoit parée, elle me dit des honnetetés et je fus jaloux de Ma.[rschall]. Fini la soirée chez le Pce Galizin, ou Mes de B.[uquoy] et d'A.[uersberg] jouoient ensemble au Trictrac. Je rencontrois les yeux de la derniere

[215r., 433.tif] avec plaisir.

Le tems encore assez beau.

☽ 26. Novembre. Schwarzer chez moi, nous parlames sel et liberté de son debit. Mendos auquel j'annonçois la permission accordée a Meulenbergh de retourner a Brusselles. Pasqualati dit que Chotek herite f 84000. de rente. Les noces sont reunis au 7. Janvier. L'Electeur de Cologne arrive le 3. Decembre. A 11 h. a pié au fauxbourg. On me dit qu'on n'aime point les demonstrations, que Marschall avoit raison de faire des pretentions vis-a-vis de Me de Hoyos, on ne se souvint pas que j'etois bien plus dans ce cas, on dit qu'on pouvoit en aimer un, et avoir de l'estime pour les autres, je m'expliquois assez clairement et remis mon billet qui sert au même but, et je partis content de moi. Le B. de Brukenenthal jadis gouverneur de la Transylvanie vint me parler au sujet des denonciations faites a sa charge, il dit que c'est Isdenzi qui le persecute. Vortrag de 70. pages sur l'affaire de Laudes. Diné chez Me de Windischgraetz avec les Furstenberg, Mes de Millesimo et de Wrbna, le jeune Pce Charles Lichtenstein et M. de Neuperg. Joué au whist. On parla de la brouillerie de Belgiojoso avec la bouquetière sa maitresse. Le soir chez la Pesse Kinsky. De la a l'opera de Trofonio. Fini la soirée chez Me de Pergen, ou Me Etienne Zichy parla

[215v., 434.tif] de l'almanac de Löschenkohl qui contien<dra> les silhouettes des 12. Dames du palais. Lu dans le voyage d'Espagne de Swinburne, j'y trouvois quelques unes des remarques que j'ai faites sur ce paÿs.

Beau tems mais vent tres froid.

♂ 27. Novembre. Le matin lû avec etonnement le raport de la Chancellerie sur l'objet des batimens fait avec une legereté incroyable, avec des conclusions contradictoires, le projet d'un anonyme ridicule. J'en parlois a Lischka. Fini Swinburne. Chez le grand Chambelan, nous causames amicalement. Diné au logis seul avec mon secretaire. Le soir au Spectacle. der Vetter aus Lissabon. die Heirath durch ein Wochenblatt. Le B. de Reischach me conta ce que l'Emp.[ereur] lui dit du Comte Wenzel [Sinzendorf], quand lui R.[eischach] le proposa pour grand Chancelier. Le roi de Prusse a fait notifier a l'Empereur que par sa mediation les differens entre la France et l'Angleterre avoient été pacifiés. Je finis le livre de M. d'Argenson et en fus tres content. J'avançois un peu dans mon περί εαυτον [peri sauton] destiné pour mon frere. Fini la soirée chez l'amb.[assadeur] de France ou je vis Me de Buquoy jouer au trictrac avec Furstenberg, ou le Pce Paar dit a l'amb.[assadeur] que le mariage de Phil.[ippe] Kinsky va mal, ou je causois avec l'amb.[assadeur] d'Espagne, il dit que Campomanes comme Chef du Conseil de Castille ne

[216r., 435.tif] conserve point sa reputation.

Le tems tres froid.

✂ 28. Novembre. La Pesse Colloredo termine 80. ans. Fischersberg m'aporta des attestats a signer pour le jeune Daun. Un certain Kaiser m'envoye un projet de tontine. Les Conseillers du Cm'envoyent leur parere au sujet des questions a proposer aux Co[mmiss]aires lors de leur arrivée, Eger promet un grand ouvrage contre la deduction des frais de culture. Travaillé beaucoup a mon περί εαυτον [peri sauton]. Diné au logis avec Schimmelfennig. Parlé au tailleur sur les croix pour mes habits. Avant 6 h. a la Cour aux Vigiles pour feüe l'Imp[eratri]ce, parlé au Cte Wenzel [Sinzendorf], sur la maladie de son frere. Chotek et Wrbna m'attaquerent sur les frais du Cadastre. De la chez la Pesse Lobkowitz. Sa fille assez douce, joué aux Echecs avec Melle de Paar. De la chez Me de Reischach qui me conseilla de choisir deux tasses pour les deux soeurs Windischgraetz et Starhemberg avec leur chiffre. Fini la soirée chez l'Ambassadeur d'Espagne a un grand souper de 120. personnes, j'y vis jouer au trictrac Me de Buquoy avec le Pce Adam <Auers.> [perg], la Toni s'etoit jetté de l'huile de Roses sur les jupes. L'autre jour sa tante raconta au sujet des Abderites de Wieland, qu'il lui etoit arrivé de p.[isser]

dans ses jupes a force de rire.

Il a neige la nuit. Fort froid.

29. Novembre. Anniversaire de la mort de Marie Therese. M. Coste vint demander a etre placé ou a pratiquer au bureau de comptabilité de la banque. Apres 10 h. a la Cour. Le service d'Eglise ne commença qu'a 10 h. 1/2 et dans une heure. Le grand Chancelier me dit que Sa Maj.[esté] veut ordonner la levée de nouveaux impots, des que la Caisse de Reserve sera attaquée, personne ne veut de Struppi. Un instant chez le grand Chambelan, je lui donnois a lire l'opinion des Conseillers sur ma question. Baals chez moi, il ne comprend pas, d'ou on prend les deniers pour les preparatifs de guerre, puisqu'on n'attaque pas la Caisse de reserve. Diné chez le grand Chambelan avec Pellegrini, le premier m'attaqua sur la langue Allemande. Le soir a 7 h. au fauxbourg chez la Pesse Lobk.[owitz], Me de Buquoy y vint, je restois au souper, et on me traita bien. On conta l'histoire d'un *jeune* officier nommé Ricci d'une jolie figure, amoureux et ami de Me de Wolkenstein expulsé par le mari jaloux, qui vint annoncer a ce mari qu'il s'etoit empoisonné, demanda a voir encore sa femme, qui etoit avancée dans sa grossesse. Son mari par prudence l'empêcha d'y aller; mais le dit a sa femme, qui l'envoya chez ce malheureux amant avec un billet,

[217r., 437.tif] sentant deja l'effet du poison, il s'acheva d'un coup de pistolet, faisant un testament singulier. On dit que le mari l'avoit brusqué en l'expulsant de la maison, peut etre aussi Me de Wolkenstein ne l'aimoit-elle plus. Tant y a qu'elle en est devenu toute melancolique, et le mari, dit-on, a voulu se pendre de desespoir, d'etre la cause de ce malheur. Rentré chez moi lire dans Walther et expedier des affaires.

Il a neigé prodigieusement le soir.

♀ 30. Novembre. La St André. Dicté le matin l'Extrait du memoire du President Cte Rothenhahn sur le Cadastre. Apres 11 h. chez le Pce Albert. L'Archiduchesse y etoit et resta a ecrire pendant presque tout le tems que nous causions. Je parlois a ce bon Prince avec ouverture de coeur. Il fait plus de cas de Max que de Frederic, et Louis sans contredit etoit le plus beau. Sortant de la je vis Ferraris qui me temoigna beaucoup de joye de me voir. Diné seul au logis. Donné beaucoup de livres a relier. Le relieur me porta le Vme in folio du Cadastre present. Le soir chez Me de Paar. Elle et son mari malade tous les deux de rhumatismes. Il y fesoit tres chaud. Le petit Hanserl amusant par sa naïveté. De la chez le Pce Colloredo. Causé avec Gund.[acre] et M. de Reischach sur le memoire de M. de Calonne. A l'opera

[217v., 438.tif] l'amor costante. Seul avec Me de Degenfeld. Chez Me de Roombek ou il y avoit un Comte de Gros en frac comme les autres hommes. Elle me parla de Sophie Callenberg. Lu dans le Journal Encyclopedique et dans Walther.

La neige fond en grande partie.

Decembre.

ñ 1. Decembre. Le raport de Schwarzer sur la consommation du Sel et du tabac dans toutes les provinces me coute de la peine a revoir. Me Felsenberg je ne pus lui parler. Coeffé a fond. Matthauer chez moi. Lu le raport de la Co[mmissi]on du Cadastre de Linz. Bona mixta malis. Me de Buquoy m'envoye un billet pour Me d'Auersberg. J'allois la voir et ne la trouvois pas. Diné seul. Un recommandé de Me de Vasquez, Mora vint demander de l'emploi. Schwarzer vint me parler sel et tabac. Le soir chez la Pesse Lobkowitz. Joué au trictrac avec sa fille qui me gagna deux parties. De la chez la Baronne, ou etoit le Pce Galizin,

[218r., 439.tif] Potemkin va a Petersbourg, cette circonstance pourroit faire esperer la paix. Le Pce G.[alizin] observe que tous ces Russes richards etoient derangés. Fini la soirée chez Me de Pergen ou le chev.[alier] Keith ne me parut pas de bonne humeur.

Le tems assez beau, mais beaucoup de boüe.

48me Semaine

⊙ 1. de l'Avent. 2. Decembre. Kaemmerer me porta le XII. cahier du graue Ungeheuer et me parla d'un cheval de selle Transylvain de 5.ans de Gontard a acheter. Fini de dicter l'Extrait du raport de la commission du Cadastre de Linz. Le Cte Joseph Telleki vint chez moi et j'eus peut etre tort de lui parler du prejuge de sa nation ne onus fundo inhaereat. Chez Me de la Lippe. Mon valet de chambre m'avoit coeffé d'une maniere ridicule qui sautoit aux yeux. Cela me decontenança. Telleki y etoit et les Gall. Diné chez le Pce Schwarzenberg avec Me de Goes, le Pce Weilburg et M. de Dungern. On ~~me~~ parla beaucoup du Stadthouder. De la chez la Pesse Françoise, puis chez le Cte Rosenberg, auquel je fis compliment sur sa fête de demain. Le soir chez Me de Paar ou etoit Me de Buquoy, puis chez le Pce Starhemberg ou je trouvois encore Me de Buquoy. Me de Daun y parla de son chien que Stratten lui a donné, de la

[218v., 440.tif] nouvelle tragedie d'hier, ou une Princesse a peine deflorée vient sur le théâtre et son pere veut la poignarder. De la chez le Pce de Kaunitz. Causé avec Me de Bresme. Fini la soirée chez le Pce Galizin ou il y avoit Me d'Auersperg. Le tems assez beau.

☽ 3. Decembre. St François Xavier. Le matin a pié sur le Rempart. Révû la copie du précis de la vie de mon frere. La fille d'un nommé Rautenstrauch vint me prier de placer son pere comme Contrôleur aux domaines. Les Lippe et Telleki dînerent ici, je causois encore Constitution et Impôt unique et je m'en repentis, de peur que mes discours ne soyent mal interpretés. L'Emp.[ereur] paraît singulièrement menager les Hongrois, de la Brigido archeveque a Laybach pour faire Revay Evêque de Zips. Le soir au Spectacle. L'amor costante on avoit annoncé le Gare generose. Me de Serbelloni dans notre loge. Fini la soirée chez le Pce de Paar. Causé avec Me de Buquoy et avec le Pce de Weilburg qui se plaint du Landgrave de Cassel, devenu orgueilleux depuis qu'il est souverain.

Degel considerable.

♂ 4. Decembre. Revû mes Extraits des rapports des Co[mmissi]ons provinciales sur l'usage a faire des operations du cadastre. Moitié en

[219r., 441 tif] voiture, moitié a pié chez Me d'A.[uersberg]. Elle me fit lire un rôle d'une comédie burlesque, qui se jouera Jeudi 6. pour le jour de naissance de Me d'Harrach Lichtenstein, elle fera un rôle d'homme de Bedaine [1].en culottes turques, elle dira des polissonneries, combien elle repandra de sang avec des filles. Sa mere cherche un quartier en ville, elle voudroit entrer a la maison Teutonique ou a l'hospital des bourgeois. Je parlois sur cela au Caissier du bailliage, mais Mgr. Perlas loge Me de Harsch, ou etoit Melle de Figuerole. Mrs Girardot, Haller et Comp[agni]e m'envoyent de Paris l'Edit du roi portant création d'Emprunts graduels et successifs pendant 5.ans, enregistré au Parlement le 19. nov.[embre]. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. Je lus le soir mes dernieres lettres et les derniers instans de la vie de ma pauvre defunte soeur Loide, morte il y a cinq ans, je fus affecté de cette lecture, et des malheurs de cette pauvre femme, si belle dans sa jeunesse, mais toujours peu heureuse par son caractere, je donnois des larmes a sa memoire. Malgré une humeur des plus acariatres, elle a eu jusqu'aux dernier moment des amies qui l'ont tendrement aimée. Le soir chez la Pesse Lobkowitz, Me d'A.[uersberg] y etoit seule avec la Toni. Lu chez moi dans les memoires de Villars. Fini la soirée chez l'Amb.[assadeur] de France ou l'on me parla de ma nouvelle coëffûre. Me de Buquoy y jouoit au trictrac, Me de Kinsky etoit fort jolie. Me de Buchwald me paroît un peu trop critique. Le tems froid. De la neige le soir

✂ 5. Decembre. Fini le précis de la vie de la pauvre Loide avec son testament. Le peintre Heydlof se chargea de peindre mes armoiries pour le n.[ieder] oe.[sterreichische] Herren Stand. A 1 h. chez ma bellesœur. La Tonerl brode son habit au tambour. Schimmelf.[ennig] mangea maigre avec moi. L'Extrait de toutes les gazettes annonce l'exil du Duc d'Orléans, et des deux membres du parlement qui n'ont pas consenti a l'enregistrement de l'Edit qui cumule 420. millions d'emprunts pour cinq ans. Me Pietragrassa me demande encore l'aumône pour equiper son fils comme cadet. A 5 h. chez l'Envoyé de Sardaigne, la Pesse Française et le Cte Rosenberg y avoient diné, j'y entamois une grande conversation avec le Mis de Bresme sur les finances Françaises. Le soir chez la Pesse Dietrichstein. Je ne trouvois pas sa fille Me de Kinsky, fort aimable. De la a l'opera. I Sposi malcontenti. Ma bellesœur dans notre loge. Fini la soirée chez Me de Pergen ou je disputois contre Joseph Telleki et le Mis de Parella sur un impot mis en Russie sur les bourgeois des villes. Ils sont classés, et qui n'a pas 15000. Roubles de bien, n'ose pas se servir d'un carosse. Je m'echauffois dans la dispute et en fus fâché.

Tems sale et nebuleux.

⌘ 6. Decembre. Le matin le B. de Schwizen Kreishauptmann de

[220 r., 443.tif] Graetz vint me parler. Il dit que Ch.[otek] a une physionomie significative. A pié chez le Cte Rosenberg. L'Emp.[ereur] lui a envoyé a lire une brochure intitulée point de Banqueroute, une lettre <navre [!]> du Comte de Mirabeau sur les troubles d'Hollande, et le discours du roi au parlement le 19. novembre. Diné chez le Pce Lobkowitz avec la Princesse et ma bellesoeur. Mari et femme etoient comme les deux doigts de la main. De la chez Me de Buquoy ou M. de Sekendorf lû le plan des changemens a faire au jardin de la Pesse Auersperg a Flaschin en Bohême. Me de B.[uquoy] me montra sa lettre a Me de Diede. Le soir chez Me de Paar. De la chez la Pesse Starh.[emberg] ou etoit la Pesse Charles. On lut les representations du parlement contre l'exil du Duc d'Orleans et de deux de ses membres. On parla sur les affaires de France. Fini la soirée chez le Pce de Kaunitz. Lu chez moi dans le Journal Encyclopédique l'amitié a l'Epreuve de Favart, joli opera comique. Beaucoup de brouillard et de boüe.

♀ 7. Decembre. Dicté sur le recours de ces païsans des seigneuries de Seisenegg, qui insistent sur ce qu'en même tems avec la peréquation de l'impot on voit egaliser les redevances seigneuriales entre tous les païsans sans nuire aux seigneurs. A 11 h. chez le Pce Albert, il fit avec raison l'eloge de l'ordre introduit pendant le regne de l'Imp[eratri]ce dans l'administration de cette monarchie. Il me parla de mon diner de Lundi, et il me

[220v., 444.tif] parut que je l'avois derangé. L'Archiduchesse me recommanda Mora, le protégé de Me de Vasquez. J'ai fait nettoyer dans ma chambre de travail. Diné seul chez le Pce Schwarzenberg avec le Cte Oettingen. J'ai vû ses chambres a lui qui sont joliment distribuées. J'ai remis a l'Empereur le raport sur la consommation du Sel et du tabac dans les provinces. Sa Maj.[esté] me parla avec etonnement de l'accroissement du revenu du tabac. Elle me parla encore du roi de France, de ce qu'il a mangé des tartines a la Séance du parlement. Elle me donna trois brochures a lire, relatives aux affaires de France. Un Ingrossist de Nadworna en Galicie m'écrit de la pour le prier de le transferer dans un meilleur endroit a cause de sa chere Julie, fille du Major de Drohn, tres belle, qui a refusé pour l'epouser lui un Comte riche et vieux. Il s'apelle Brix Krumpoekh. Le Raitoff.[icier] Lang vint me parler au sujet de cent florins. Störk etoit chez l'Empereur qui souffre d'oppression de poitrine tous les soirs. A 7 h. passé chez la Pesse Lobkowitz. Me de la Lippe y etoit. Joué au trictrac chez Me d'Auersperg et aux dames rabattuës. Elle me pressa de rester plus longtems. De la a l'opera. Le gare generose. Me de Serbelloni dans notre loge. Chez moi a lire les brochures de l'Empereur. L'une est ce [!] lettre <sur> l'invasion des provinces Unies et sa reponse, le style est mâle et vigoureux, ce plat ministre, M. de Vergennes, l'autre

[221r., 445.tif] est la suite de la Conference du Ministre avec le Conseiller, ou M. de Calonne est furieusement demasqué. Il y a des choses pour rire. Il pleure! Est ce que son pere vient de mourir? La reine y est justifiée. Le [!] troisième est la VI^{me} et dernière partie des Idées d'un Citoyen. N° XII. Eclaircissemens demandés a M. de Calonne sur son Memoire. Ici M. de Cal.[onne] est pulverisé.

Tems triste, nebuleux.

h 8. Decembre. Conception de la Vierge. Jour de naissance de Me de Buquoy. Travaillé a mon περί εαυτον [peri sauton] et a la vie du bon defunt Gottlob. A 11 h. chez le grand Chambelan. Il me dissuada de dire d'avance mon opinion a mes Csur la requête des païsans. Lu un morceau du Journal intitulé Thalia 3^{me} cahier, contenant une histoire incroyable d'un magicien a Venise, que Kaemmerer me porta. Diné chez le Pce de Paar avec les Buquoy, le Pce Starh.[enberg] le Cte Rosenberg, Mes de Schoenborn et de Fekete. On parla du Siège de Belgrade. Le Pce Schwarz.[enberg] y vint apres le diner. Le soir chez la Pesse Lobkowitz ou arriva Me de ~~Pergen~~ Buquoy, qui me restitua la Conference que je lui avois donné a lire. De la chez Me de Pergen. Me Etienne Zichy.

A peu pres comme hier.

49^{me} Semaine.

© II. de l'Avent. 9. Decembre. Mandel vint me parler de la

[221v., 446.tif] requête pour l'investiture de la charge hereditaire de grand veneur. Un certain Flurl vint demander le prix de sa denonciation. Arrivant trop tard au Cercle, je fus un moment chez le grand Chambelan, puis chez Me de Thun, ou je trouvois bon visage a Elisabeth, qui ne veut pas qu'un homme, auquel elle a dit qu'elle l'aime, soit jaloux. Travaillé a mon περί ἑαυτον [peri sauton]. Diné chez l'Amb.[assadeur] de France en grande compagnie, je me trouvois a table entre Mes de Kollowrath et de Zichy. Cobenzl me dit qu'il espere que cette guerre ne durera pas plus d'une campagne, que nous ne ferons point de conquête, que si d'autres s'en melent, que nous ferons la paix. Chez l'Empereur. Sa Maj.[esté] me dit que Schwarzer ne devoit point faire le fendeur a Milan, elle sera aparemment prevenüe par Wilzek. Elle a envoyé le tableau de sel a Kolowrath. Elle met les troupes en Hongrie sur le pié de la paye d'Allemagne, parce qu'elles ne peuvent vivre. Elle dit que l'armée demande les grains um den marktgängigen Preis. Le soir chez la Pesse de Starhemberg. Ferrari trouve l'Archiduc bien frêle pour le mariage. Chez le Pce Colloredo. Me de Buquoy y etoit. A la comedie Irrthum auf allen eken. Fini la soirée chez le Pce Galizin. Le Pce Paar tient de l'Amb.[assadeur] de France que nous sommes entrés

[222r., 447.tif] sur territoire turc. Palfy me dit qu'il y a eu encore deux requêtes de cet animal de Laudes signées, mais qu'il a répondu que Sa Maj.[esté] verroit bientôt le tout ensemble.

Tems nebuleux et obscur.

» 10. Decembre. Le matin je parcourus un raport de la Co[mmissi]on du Cadastre de la Basse Autriche par lequel la confusion des sujets dans les villages de l'Autriche est mise en evidence, c'est la suite du système féodal. Un païsan de Traistorf [!] paye la Contribution a 12. differens seigneurs de ses fonds, et il y a encore cinq decimateurs differens, dont je suis l'un. Révû mes Comptes de Novembre. A midi chez Fueger. J'y vis le portrait du Pce Albert et de l'Archiduchesse Marie commencé, celui de l'Empereur fini. Il a un air terrible, ad modum F.[rederici] m.[agni]. Struppi chez moi, il est chargé de marquer l'emplacement de la digue qui doit aller d'ici a Schlosshof. L'Empereur m'envoya la brochure, intitulée: Conference entre un Ministre d'Etat et un Conseiller au Parlement. C'est un ecrit plein de sagesse et de nerf. M. de Calonne y est demasqué. Neker traité avec honneteté et beaucoup mieux que par l'Abbé Baudeau, et M. de Vergennes fort maltraité. Il dina chez moi, Me de Buquoy, les Auersperg, le grand Chambelan, Cobenzl, Sekendorf de chez le Pce Albert et les Lippe. Me d'Auersberg joliment mise et fort douce. J'appris que

[222v., 448.tif] que Callenberg doit arriver, et je n'en suis pas aise, peutêtre cela fera t-il cesser tout ce reste de tendresse pour son amie, qui avoit eu l'air de vouloir etre la mienne, et qui ensuite par un mesentendu des deux cotés me jetta dans un etat affreux. Jos.[eph] Telleki et le Cte Buquoy vinrent apresmidi, et Sekendorf, le conseiller aulique. Le soir mon coeur m'entraîna chez la Pesse Lobkowitz ou je retrouvois encore Me d'A.[uersberg] peu jolie et la Tonerl fort jolie. De la chez Me de Reischach ou on parla de Me Philippe Kinsky qui deteste son mari, ne peut pas même se contraindre, n'a probablement pas été depucelée. Le pere l'a sù et l'a cependant mariée a cet homme. Le fils aîné deviendra haut et rampant, quelle education! Fini la soirée chez le Pce Paar ou je causois un peu avec chaume de mes soitdisantes deux belles, la jeune me chargea d'une commission et chercha puis un autre commissionnaire.

Comme hier, cependant un peu plus clair.

♂ 11. Decembre. Jour de naissance de la Pesse Française. Le matin Schwarzer chez moi. Rêvû l'extrait de Protocole a la Co[mmissi]on du Cadastre sur les idées de la Co[mmissi]on, du Gouvern[emen]t et du bureau de comptabilité de Moravie et de Silesie concernant l'imposition a repartir d'apres les notions recueillies par la peréquation presente. Le coeur m'entraîna encore au fauxbourg, je resolut d'y demander s'il

[223r., 449.tif] est vrai que C.[allenberg] arrive, de redemander mon billet et de cesser mes visites. On me dit qu'on n'est pas sur s'il arrive en Decembre ou en Avril, qu'on ne sait, s'il desire, que cependant il regrette de voir retarder la reunion. On me montra mon portrait dans le tiroir que le petit Charlot baisoit comme son Schatz, mais celui de C.[allenberg] audessus de la toilette. Elle baise les mains a l'enfant, le Colonel Lazarini vint et je partis. La jalousie me troubla horriblement au retour, on dit que tant que la mere y est, on ne peut pas bien jouir de lui, et qu'ainsi on l'a voulu plus tard. Diné au logis avec Schimmelf.[ennig]. Apresdiné je passois inutilement a la porte de la Pesse Charles qui ne reçût point. Le soir chez Gundacre Sternberg ou il y avoient le Pce Starh.[emberg] le Pce de Paar etc., de la chez Me de Paar, peu d'interet, chez Me de Roombek dont c'etoit le jour de naissance, on etoit gai. Fini la soirée chez l'amb.[assadeur] de France, ou je jouois au Reversi avec Me de Buchwald, le Pce Nassau et son mentor, Dominic K.[aunitz] nous parla de la cacade de Belgrade. Allvinz avoit passé la rivière avec deux bateaux, il attendit en vain Mitrowsky, et fut obligé de retourner sans avoir rien fait. On dit même qu'il s'est noyé du monde au retour.

Tres belle journée. Chaud, beau soleil, un peu de sirocco

*M. de Langle, Command.[ant] de l'Astrolabe, compagne de la

Perouse masacré dans l'Isle de Manua, une de l'archipel des

Navigateurs avec 10 autres personnes, a 14° latitude Sud.*

✂ 12. Decembre. Je suis de nouveau fou de jalousie de ce retour de C.[allenberg] je me rapelle tout ce que cette petite femme capricieuse et indécise m'a dit jamais, ce que j'ai manqué l'année passée par imperitie, les sens s'en mêlent. Dieu! Sauvez moi de ce trouble de l'ame. Il faut que je me tienne a quatre. De plus grands interets m'occupèrent chez le grand Chambelan, j'y appris que la nuit du 2. au 3. Belgrade devoit etre surpris par trahison. Nous avions 137. personnes de gagnées dans la ville en partie depuis 1783, nous avions l'empreinte des clefs de la ville. Bien plus ils avoient defaits les serrures et emportés les clefs des portes vers nous, et barricadés les portes vers Constantinople. 12. Bataillons s'embarquoient a Banofze au dessus de Semlin sur le Danube longoient le rivage et devoient se reunir a la pointe du confluence de la Save vis-a-vis de Belgrade. De tous ces bateaux 2. seuls arriverent au point de réunion les autres s'engagerent entre les Isles et le rivage gauche du Danube, une partie débarqua sur le rivage droit derriere Belgrade sur territoire Turc. C'etoient deux Compagnies. Ainsi l'entreprise echoua. On fit signe au parti dans la ville qui se sauva et vint a Semlin. L'Empereur en l'aprenant, fut un tems en meditation, puis s'ecria Je ne suis pas heureux! Retourné par les

[224r., 451.tif.] glacis. Diné seul au logis. Coeffé par Simon. Le soir a l'opera. Una cosa rara. Me de Serbelloni n'y vint pas. De la chez la Baronne ou étoient Me de Thun et sa fille, la Chanoinesse, qui parla beaucoup d'un Anglois Astley qui court sur plusieurs chevaux et fait le saut du ruban, Me de Hoyos y étoit aussi.

Le tems beau et chaud pour la saison.

24 13. Decembre. Le matin fini la Table des matières pour mon ouvrage sur les tableaux d'importation et d'exportation. Je me repetois beaucoup que l'amour sérieux ne vaut rien, qu'il faut jouer et rire comme Mittelhaeuser me disoit kindischer Leichtsinn, et cette metode m'auroit toujours convenu, si j'avois crû qu'il y eut des femmes qui se contentassent des preliminaires, comme H.[enriette] me le dit si clairement au mois de Janvier. Cette timidité inexperte *ne* m'a fait trouver que du chagrin et des desirs non remplis dans l'amour. A 11 h. a la fabrique de porcelaine. M. Sörgenthal qui y étoit, m'a fait voir tout ce qu'ils ont de nouveau. Des vases Etrusques charmans qu'ils copient sur les desseins du Cte Lamberg. Le service de Czernichew composé de différentes assiettes, des boutons bleus a camées imités de l'Anglois Wedgwood. Les Turcs qui leur ont donné pour plus de quatevint

[224v., 452.tif] mille florins de commissions l'année passée, n'en ont plus donné pour un florin depuis le voyage de Cherson. Cela les dérange d'autant plus, qu'ils employoient ces ouvrages turcs pour remplir le fourneau. ~~Une~~ Un vase Etrusque charmant 40. florins. On arrangera un nouveau Cabinet avec le buste de l'Empereur en biscuit. Diné au logis avec Schimmelfennig. Le Conseiller des Mines de Transylvanie Muller vint me parler du voyage qu'il doit faire au Bannat au sujet de la Convention onereuse par laquelle le tresor livre les vivres aux propriétaires des mines a un certain prix, auquel elle perd habituellement. Je lui conseillois de faire en sorte que ces propriétaires achètent leurs vivres et vendent les produits de leurs mines partout ou il leur plait. Je refutois son objection que les propriétaires riches ecraseroient les pauvres. Diwald demanda d'oser l'accompagner. Le jeune Braun vint s'accuser d'avoir fait au mois d'aout une course en Hongrie sans ma permission. Un chasseur qu'il a renvoyé, l'a menacé de l'accuser et denoncer aupres de Sa Maj.[esté]. Je fis examiner un cheval transylvain du nonce. Je reçus des remarques impertinentes de M. Eger sur l'extrait de protocole que la

[225r., 453.tif] Chambre des Comptes a fait au sujet de l'ouvrage de la Co[mmissi]on du Cadastre de la Basse Autriche, j'y repondis vertement, et me fachois un peu, en quoi je fis mal. Le soir au spectacle die Verschwörung des Fiesco, ein Republicanisch Trauerspiel. Fiction prise de la conjuration de Genes, remplie d'in vraisemblance et de beaux vers. Giannetino Doria, neveu d'André, abuse de Bertha fille de Verino, Senateur, loue un negre pour assassiner Fiesco. Celuici trop alerte gagne le negre a force d'argent, fait soulever Genes, puis congédier le negre mal a propos. Il est proscrit avec onze autres par Giannetino, chose que le negre lui apprend, et il resout la mort du Doge et de son neveu, fait une visite a Me Imperiali, soeur de Giannet.[ino] et y trouve le frere. Pendant le spectacle je pris le parti de repondre plus doucement a Eger. Fini la soirée chez Me de Buquoy, ou il y eut un joli souper, je me plus tant dans la societé de cette aimable femme et de la petite capricieuse d'A.[uersberg] que j'oubliais mes griefs et mes resolutions de ce matin pour me livrer a cet enchantement, je restois jusqu'a 1 h. de la nuit et aidais a cette femme a monter en voiture.

Brouillard epais toute la journée.

♀. 14. Decembere. C'etoit aujourd'hui le jour de naissance de ma bonne soeur Baudissin qui auroit 64. ans, si elle

[225v., 454.tif] vivoit. Le matin ecrit la reponse sur les instructions qu'Eger a jugé a propos de me donner, sur une feuille separée, puis je lus sa reponse a l'Extrait de protocole touchant Gorice, et dictois mes observations a Schimmelf.[ennig]. Un instant chez le grand Chambelan, grande boüe. Ma bellesoeur dina chez moi, nous jouames au Trictrac deux parties. Fini de lire des papiers du bureau de comptabilité des mines, apologie du bureau contre les imputations ignorantes de Peithner concernant l'Amalgamation en Bohême a Joachimsthal. Le soir a l'opera Trofonio. Me de la Lippe, Melle de Reischach et le Cte Auersberg dans la loge. A 8 h. chez Me de Reischach. La petite capricieuse y etoit, elle parla beaucoup a Marschall et cependant parut vouloir s'occuper de moi.

Le soleil chassa le brouillard.

ñ 15. Decembre. Aujourd'hui 42. ans la bataille de Kesselsdorf, aujourd'hui 31. ans mort de mon pere. Me d'Auersberg avoit le projet d'aller aujourd'hui a Goldegg avec son mari et M. de Sekendorf, qui doit arbitrer sur les embellissemens a faire dans le parc. Elle a bien mauvais tems. Le Chancelier d'Hongrie m'envoya la resolution touchant ce gueux de Laudes. Deux Transylvains Steinburg, Econome du district de Fogaras, Vajna comptable du

[226r., 455.tif] du district de Clausenburg, députés ici dans l'affaire du Cadastre avant que l'on eut appris le contr'ordre de Sa Majesté, se presenterent chez moi, et je leur parlois frais de culture et produit net. Je fis preter serment a Glaser, a Baumberg etc. Diné seul avec les Schwarzenberg. Le Prince est mecontent du Cte Buquoy, la Princesse loua Me d'A.[uersberg]. J'ai expédié beaucoup d'anciennes lettres a M. Pestalozzi, au Dr Muller a Goettingen. Le soir chez la Pesse Lobkowitz, je m'y amusois avec Antoinette Paar et Lolotte Weissenw.[olf], de la chez le Pce Starhemberg. Il parla ErbSteuer. Fini la soirée chez Me de Pergen, ou je causois avec Saussure. De retour chez moi je trouvois des paperasses sans fin, et ecrivis encore mon votum sur la requête des sujets de Viehdorf et Seisenegg etc.

Tems nebuleux et pluvieux toute la journée.

50me Semaine

© 3. de l'Avent. 16. Decembre, Révû l'Extrait de protocole sur les raisonnemens de la C[mmissi]on provinciale du Cadastre et du gouv[ernemen]t de l'Autriche interieure. Lu la critique que Baals fait du projet d'un Emprunt a rentes viageres d'un certain Kaiser. Un fourier de la Cour de l'Archiduc vint me recommander son filleul. Wiesinger, Mora, Püttner vinrent remercier. Pasconi me porta un livre de la part de Sig.[mund] Zoys. Quatre Calculateurs du Cadastre pour

[226v., 456.tif] la Basse Autriche vinrent demander du quartiergeld. Schwarzer vint m'annoncer que sa remuneration est decidée. A 11 h. passé je fus aux lignes de la Favorite. J'y montois un cheval transylvain du nonce, qui a un petit galop, un amble tres preste et va difficilement au trot. Diné au logis seul avec mon secretaire. Il me fit voir des tasses Etrusques et me dit qu'on assure que le Cte Philippe S.[inzendorf] pres de la mort ne peut encore se refuser la masturbation qui lui a attiré sa maladie, il est, dit-on, sans esperance. Je me dis, il vaut donc mieux aimer avec tendresse et sentiment que brutalement, les occupations dissipent, les bonnes reflexions consolent et rendent sage, l'onanisme detruit le coeur et le corps. Le soir chez la Pesse Dietrichstein. J'y appris que le pauvre Cte Philippe a <eu> hier au soir apres 7 h. pour la quatrième fois une attaque d'apoplexie, et pour cette fois a la langue, il reprit apres quelques heures l'usage de la parole et le reperdit ensuite. Ses gens disent qu'il meurt de marasme, qu'il se dessêche. Il pleure de ne pouvoir parler. De la chez Me de Reischach. Me de la Lippe y etoit. Marschall alla de la chez Me Arnsteiner, ou on joue, ou on soupe, ou il y a, dit-on, bonne compagnie. Fini la soirée chez le Pce Galizin.

[227r., 457.tif] La Toni Paar me dit que sa tante avoit diné chez la Pesse Lobk.[owitz] comme elle l'avoit dit hier. Manzi se plaint de ce qu'il est defendu ici de prendre des billets dans la Lotterie de Classes de Brusselles, qui ne nuiront pas a celle de Genes a Br. [usselles] nuirait encore moins a celle de ce paÿs cy.

Du soleil le matin, puis le brouillard revint.

☽ 17. Decembre. On dit que la vegetation pousse trop a cause du beau tems, les maroniers ont des boutons. Fini de lire le projet d'Emprunt a rentes viageres. A 11 h. a pié au fauxbourg. Nous etions tous deux de la plus grande douceur, vis-a-vis, l'un de l'autre. Elle me donna a lire un morceau de poesie leste, qu'elle avoit defendu a son maitre de langue *Angloise* de continuer. Je m'y trouvois heureux. Les affaires des Payſbas sont arrangées, l'Archiduchesse part le 14. Janvier. Le domestique de Me de la Lippe s'est par megarde percé le tympan de l'oreille. Le Landgrave de Hesse Cassel avoit une maitresse qui aimoit un Lieutenant de Luzow et voulut se sauver avec lui, le laquais de la belle la trahit, il fait mettre l'amant pour <la vie> a la forteresse de Spanberg, la maitresse pour dix ans a celle de Bobenhausen et lui donne pour geolier ce laquais. Quelle cruelle vengeance! Le Cte Joseph Telleki chez moi apres le diner. Schimmelf.[ennig] avoit diné avec moi.

[227v., 458.tif] Le Pce de Ligne écrit d'Elisabeth Gorod au Mal Lascy, que son Pce Kaunitz sauvage est le roi des fantasques, encore cent fois plus singulier que le nôtre, mais bon Autrichien. Le soir à l'opéra L'arbore di Diana. Je fus enchanté d'y trouver Me d'Auersberg. Elle étoit jolie comme un cœur. Fini la soirée chez le Pce de Paar. Je partis de là avec du spleen craignant de me donner du ridicule, ce Spleen me réveilla la nuit.

Le temps fort beau.

♂ 18. Décembre. Le matin ce spleen me fit écrire quelques lignes qui me causerent ensuite beaucoup d'inquiétude et de haine contre moi-même, c.[est] à d.[ire] de misanthropie. Travaillé sur les tableaux d'importation et d'exportation. Lu sur l'Interet Social. Je reçus une lettre de Me de Mitrowsky de Presbourg et une autre de Me de Roy au sujet de mes cent florins que Me de Roombek lui a envoyé. Chez le Prince Albert. L'Archiduchesse y étoit et se fit peindre par Fueger ainsi que le Prince. Il dit que M. de Vergennes avoit l'air d'un homme qui aime à fricasser, et M. Neker l'air d'un homme tout rond, que Trautmannsdorf réussit, que Belg.[iojoso] a beaucoup d'opinion de lui-même. J'envoyois chez le nonce pour acheter son cheval. Diné chez le Pce Galizin en grandissime compagnie nous étions très serrés à table, les Espagne, M. de Parella, les Kollowrath,

[227r., 459.tif] Mes de Hazfeld, de Millesimo et François Zichy, les Wilzek, Me de Dietrichstein veuve, le chancelier d'Hongrie, Cobenzl, le jeune Lichtenstein, Uberaker, le grand Mal Wrba, le general Strasoldo. A peine sorti de la j'allois chez le grand Chambelan ou je trouvois Mes de Buquoy, de Fekete, de Los Rios, Lamberg, Edling, le Pce de Paar. Me de B.[uquoy] me traita fort bien et m'annonça que son mari a quitté et le sot propos de Kollowrath. Le Cte Ros.[enberg] a l'Erysipele a l'oreille. Le soir chez la Pesse Lobkowitz, il y avoit du monde, puis je restois seul avec la Tonerl. Me d'A.[uersberg] y est venu le moment d'apres mon depart. Un instant au spectacle ou on donnoit Ruse contre ruse, puis chez le grand Chambelan ou étoit Me de Thun. Fini la soirée chez l'amb.[assadeur] de France, une partie de Reversi que j'eus la foiblesse de faire avec Me de Buchwald, m'ennuya beaucoup. Me d'A.[uersberg] y étoit curieuse.

Il a pleuvailé toute la journée.

§ 19. Decembre. Encore a disputer contre mes Conseillers du Cadastre. Schwarzer me parla du bureau de comptabilité de Milan. A 11 h. passé chez Me ... [Auersperg]. Le billet d'hier donna lieu a une explication qui me fit plaisir. Elle avoua un matin avoir ri, de voir Aspr.[emont] et moi, et d'attendre C.[allenberg] et de se voir ainsi entourée de trois amans, ce rire ne m'echapa pas et m'a fait de la peine, elle me dit que son tendre attachement pour cet absent la

[228v., 460.tif] preserve d'une Giddiness legereté leichtsinn qui pourroit lui faire choisir quelque mauvais parti. Elle convient que c'est elle qui l'a attirée. Schimmelfennig dina avec moi. Un nommé Kaiser vint me parler, je lui rendis son projet d'Emprunt a rentes viageres. Le Cte Gaisrugg de Graetz vint et nous parlames Cadastre. A l'opera. Una Cosa rara. Me ... [Auersperg] n'y vint pas et j'en fus penetré, je craignis l'avoir blessée ou offensée. Fini la soirée chez le Cte Rosenberg.

Comme hier. Temps fort sale.

24 20. Decembre. Le matin envoyé mes preuves de l'ordre Teutonique a M. de St. Genois. Chez le Cte Lamberg. L'Abbé Mazzola me fit voir un lustre charmant de crystal de roche, un beau tableau de la Solfatara de Wutki, ou le ciel est obscur pour faire ressortir la blancheur qu'il a fallu donner au devant, un tableau de la Susanne de Giov.[anni] Vaccari, son museum de vases Etrusques, la statue de Paris, la même exécutée en plâtre bronzé et placée sur un poêle a la Franklin. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. Apres le diner je fus chez le Pce Galizin faire mon compliment aux Christianes, qui étoient Me de Hoyos et Christiane Thun. Manzi y parla du nouvel emprunt en France, je n'avois pas fait attention que les primes sont des rentes viageres. C'est enorme. De la chez le Pce Paar ou il y avoit eu un diner. Me de B.[uquoy] n'y parut pas

[229r., 461.tif] de la meilleure humeur. Lu dans mes lettres a feüe ma bonne soeur, j'y trouvois que j'ai pourtant été fort occupé de ma fortune en 1761. et que mon frere me prevint fortement contre l'emploi que j'avois en Saxe. Le soir chez la Pesse Lobkowitz. Sa fille qui d[']abord paroissoit avoir de l'humeur, fut ensuite tres aimable. Fini la soirée chez le Cte Rosenberg. J'y sçus que l'Electeur de Cologne etoit arrivé ce matin a 11 h. L'Empereur avoit été a sa rencontre jusqu'a Burkerstorf. Lu dans les Memoires du Mal de Villars. Il se fesoit bien de l'argent en païs ennemi.

Vilain tems sale et pluvieux.

♀ 21. Decembre. Le matin le Cte de Pergen m'envoya prier de signer le contrat de mariage de Melle sa fille la Comtesse Marianne avec le jeune Cte Breuner. Elle a f. 2000. d'epingles et f. 4000. de douaire assuré sur Gravenegg. Les Pces Auersberg, Kaunitz, Starhemberg, les Comtes Rosenberg, Hazfeld et moi sont signés. J'allois faire ma Cour a l'Electeur de Cologne. Il ne fit que passer pour aller parler a l'Archiduc François, puis il s'arreta pour attendre les Ambassadeurs et ne parla qu'au Mal Lascy, ainsi que c'etoit comme si je n'y eusse point été. Le Mal Lascy

[229v., 462.tif] se moquoit beaucoup des Russes. Hier on a joué Renaud d'Ast pour la fête de la Pesse Dietrichstein; on a invité Cobenzl et le Pce Lobkowitz et moi point, parce que je ne me mets point assez en avant. Le Balley Rath Ulrich et le Verwalter vinrent me rendre compte de leur visite des commanderies, je vois que je retirerai peu de Gros Sonntag, et un peu plus de f. 2000. de Laybach entre ici et Paques. Le curé Canal vint me porter des imprimés concernant les pauvres a l'occasion de la retraite de M. de Buquoy. Le grand Chambelan m'envoya 200. billets pour mon departement pour la redoute du 7. Janvier. et 16. billets pour une table composée de mon departement pour la fête du 7. Janvier a la Cour. Le Cte Gaisrugg, le Baron Schwitzen et Schimmelf.[ennig] dînerent ici, le premier me parla beaucoup d'Eger. Envoyé les gazettes a mon amie avec quelques peu de lignes. Le soir a l'opera l'Albero di Diana. Me ... [Auersberg] y vint, elle étoit douce et bonne, son pere un instant, son mari apres. Fini la soirée chez Me de Pergen, ou le chev.[alier] Keith me parla beaucoup du gen.[eral] Lukner. Lu dans les Horen.

Tems pourri comme hier.

ñ 22. Decembre. Le coupeur de cors. A 10 h. chez l'Electeur. Le B. Hagen y
etoit. J'y entrois apres Martini avec lequel j'avois causé sur les affaires du tems,
les bouchers, les boulangers, les apothicaires, les tableaux d'importation et
d'exportation. L'Electeur me parla Cadastre, et de ses dicasteres, et des troupes a
la solde de l'Angleterre, de son President de la regence Nesselrodt. Chez le grand
Chambelan, j'y trouvois le Pce Dietrichstein. De retour chez moi parlé au Balley
Rath Ulrich. Dicté un billet a Mes Braun, Schotten et Lischka sur la table de 16.
couverts que des femmes de mon departement auront pour le festin du 7. Janvier
1788. Diné chez les Schwarzenberg avec ma bellesoeur. On dit que Belgrade
avoit été pris avec carnage. Me d'A.[uersberg] pas aimable selon eux. De retour
chez moi revû le raport a l'Empereur sur la requête des païsans de Seisenegg, je
tachoïs de rectifier les erreurs de M. Eger. Le soir chez la Pesse Dietrichstein,
son fils ainé me paroît devenir un vaurien, chez Me de Reischach. Manzi parla
beaucoup contre l'emprunt François. Fini la soirée chez Me de Buquoy, ou je
gagnois de l'argent au whist a la pauvre Manzi, ou M. et Me de Schlik parlerent
beaucoup Copenhague, ou nous admirames les brasselets que la Pesse
hereditaire a donné a Madame,

[230v., 464.tif] Satin noir entouré de petits diamans. Chiffre, et devise 1 A 000. c.[est]a.d.[ire]
un A mis entre mille. Je restois jusqu'a 1 h. passé.

Le tems plus beau. Du soleil.

51me Semaine.

☉ 4. de l'Avent. 23. Decembre. Schwarzer vint prendre congé, il part demain pour Milan. Un M. de Liebenau me presenta son frere qui va pratiquer a un bureau de comptabilité. A la Cour. Je lus un instant chez le grand Chambelan dans la vie de Frederic le grand. Au Cercle. J'y fis la connoissance de M. de Nesselrodt President de la Regence de l'Electeur. Au fauxbourg. Me d'A.[uersberg] m'annonça que son ami doit arriver entre demain et apresdemain et cet aveu fut suivi d'une conversation tendre, le Pce R.[euss] s'est attaché a elle la sachant occupée d'un autre, il a eu plus de tort que moi, puis il l'a plantée sur le bruit d'un autre attachement et depuis ce tems la elle l'a aimé. Contradiction singulière. Chez Me de la Lippe. Son frere lui escrit du 18. qu'il ne vient plus, aparemment pour mieux la surprendre. Callenberg y etoit. Diné au logis, apres avoir expédié beaucoup de papiers du Cadastre. Lu le soitdisant précis de la Banque

[231r., 465.tif] de commerce et d'emprunt a etabli a Vienne, octroyée par Sa Majesté en datte du 6. Avril 1787. et dont le reglement a été confirmé le 16. Novembre. Etalage pompeux de paroles la plupart vuides de sens, mais l'octroy même n'y est point imprimé. Nabob d'Arcot qui a 80. ans et se croit affoibli parce que l'année dernière il n'a eu de 150. femmes que 18. enfans. La foible envie de plaire a une femme m'a fait pomettre [!] ce matin des billets que je ne puis donner, il faudra revoquer ce soir. Le soir au Concert des veuves. Me d'A.[uersberg] y vint en noir, j'etois décidé a etre tres froid, lorsqu'elle me dit que ... ne viendrait plus et qu'elle en etoit fort aise, que ce Monsieur etoit fort exigeant et qu'elle auroit eu peu d'occasion pour le voir. Fini la soirée chez le Pce Galizin. Elle etoit en peine que son mari devra marcher a la fin de Janvier.

Tems pourri. Pluye continuelle.

☉ 24. Decembre. Commencé a travailler sur les tableaux d'importation et d'exportation pour 1786. Chez le grand Chambelan, je lui lus le Vortrag pour le raport des sujets de la seigneurie de Seiseneg. Bartenstein de Brusselles m'envoye une lettre de M. Osy de Rotterdam qui offre de se charger d'une Levée pour les frais de la guerre. Chez le grand Commandeur. Il me parla

[231v., 466.tif] de la confusion qui regne dans le Bailliage de Franconie, <comme> Lehrbach a gaspillé. Almanach avec les Silhouettes des Dames du palais. Me d'A.[uersberg] n'y a pas de corps, elle est comme une guépe. Brand m'envoya l'Epître Dedicatoire de son ouvrage de Comptabilité et le IId volume bien relié. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. Le pauvre Schotten vint me rendre compte de l'inquisition contre le Registrateur de Pauli qui lui a enlevé tres inutilement toujours. Cet homme a avancé a des Ecrivains leur paye a 5. ou 6.p. %, il n'y a pas de quoi fouetter un chat, et les patentes contre l'usure sont revoquées. La revendeuse Bertholdin qui devoit avoir fait la denonciation, n'existe pas, il y a toute aparence que c'est ce gueux de Flurl qui a fait la denonciation. Chez l'Empereur. Je remis a Sa Majesté la requête du negociant de Rotterdam, Osy, lui parlois de l'affaire de de Pauli, et des 7. personnes qui doivent composer la Feldbuchhalterey. Schotten pretend que sans les 19. bataillons qu'on tire de nouveau de l'Autriche, / :11:/ de la Moravie et de la Boheme, il y a deja 227,000. hommes en Hongrie, dont audela de 170,000 portant les armes, que le Pce Charles a eu ordre de se rendre a l'armée et Joseph Colloredo aussi. Ils ne partiront cependant que dans le mois de Mars. Le soir chez la Pesse Lobkowitz. Sa fille, Me d'A. [uersberg]

[232r., 467.tif] conta que l'oncle de son mari le Pce Adam leur avoit envoyé aujourd'hui dans un faisan un sac contenant 500. Ducats pour l'equipement de son mari qui doit aller a l'armée. Elle a fait un couplet qui contient plus de sentiment que de rimes. Elle critiqua ma coëffûre, se souvint de ma chanson Languedocienne, et montra le portrait de sa bellesœur Louise Mitrowsky, l'ancien <amant> de sa mere qui lui a acheté une compagnie, arriva. De la chez Me de Reischach j'y appris que j'etois invité chez le Pce de Paar. Louise Wallenstein y étoit. Fini la soirée chez le Pce de Paar avec les Schoenborn, les deux freres Colloredo, Lamberg, les Manzi, le Baron, le Cte Reuss. Nous allames a minuit aux Jesuites y entendre les trois messes. J'eus pour ma part 9. dans la tribune, puisqu'on en lisoit trois a la fin. En descendant j'en trouvois encore une, ainsi dix. A 1 h. on soupa. A 2 h. je rentrois chez moi fort content de ma soirée.

Tems couvert mais sans pluie. Eclypse de Lune puis beau clair de lune.

♂ 25. Decembre. Jour de Noel. Lu avec grand plaisir dans l'ordre social. Lischka chez moi me parla des employés aux batimens. Travaillé aux tableaux d'importation et d'exportation

[232v., 468.tif] Diné chez Me de Buquoy avec le Pce Paar, les Auersperg, les Serbelloni, Sekendorf et les freres Buquoy, et Me de la Lippe. Son amie me reprocha de la maltraiter, et je lui battis un peu froid. Le soir chez le Cte de Paar ou Me de B.[uquoy] étoit encore. De la chez le Pce Kaunitz. Me de K.[aunitz] me parla de ma coëffûre. L'Electeur y étoit. Chez l'amb.[assadeur] de France. Encore l'Electeur.

Le tems assez vilain et de la pluye.

✂ 26. Decembre. Seconde fête. Deliberé premierement avec l'Inspecteur de la maison, puis avec le Hofrath Ulrich sur l'arrangement des nouvelles chambres que je dois acquerir, je me determinois quasi de renouer au nouveau Cabinet. Le jeune agent Muller me porta une lettre de Belletti qui me prie de procurer a un Saxon nommé Christian Gottlieb Schubert qu'il envoie a St Jean d'Acre a la place de Steffani qui y est mort des recommandations de l'amb.[assadeur] de France au consul g[ener]al de la nation Française qui reside a St Jean d'Acre. Travaillé sur les tableaux d'importation et d'exportation. Expedition au Conseil de guerre en fait de Cadastre. On me fait regretter la fenêtre a coté de ma chambre de travail ou il y a la plus belle vûe de la maison. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. Struppi vint l'apresdiné se lamentant du desordre qui existe dans l'affaire des batimens.

[233r., 469.tif] Je fis visite au Pce Starhemberg ou il y avoit eu un grand diner. J'y vis ce que j'aime un peu, causé avec Me de Bresme. Le soir chez la Pesse Lobkowitz. Me d'A.[uersberg] dit qu'il y a des circonstances qui feront que le jour des noces il n'y aura que demigala comme tout cela se sçait. J'y fus avec plaisir. Fini la soirée chez Me de Reischach, ou il y avoit Joseph Telleki. Ph.[ilippe] S.[inzendorf] a dit-on, recommandé a son neveu de se garder de ne jamais donner de mauvais conseils, pour n'avoir rien a se reprocher un jour.

Le tems suportable.

24 27. Decembre. Jour des innocens. Le pauvre Felsenberg de Bude en pleureuses me dit que sa femme est mourante, que son pere est mal, qu'il voudroit etre transferé de Bude ici. Sorbée fut ici me decider sur la distribution des nouvelles chambres que j'acquiers dans la maison. Le poëte Schram me porta des Epithalame pour les noces, dont j'envoyois un a Me d'A.[uersberg]. Apres 11 h. en voiture a sabot aux lignes du Hundsthurm, j'y montois mon nouveau cheval transylvain, que le palfrenier dit etre dans la 7^{me} année, allois par Meidling et Grunberg gagner l'allée de Laxenbourg, d'ou je revins par le Gatterhölzel. Le cheval alla bien au trot.

[233v., 470.tif] De retour Simon me coeffa. Expedié deux Extraits de protocole au sujet de la papeterie de la ville, qu'un certain Mechel peut prendre a bail. Histoire du jeune Heinke qu'une jeune veuve Angloise, dont il a fait la connoissance ici a Vienne s'offre d'epouser, et le mari defunt lui a laissé 2000.tt. Sterling. Me de Buquoy la conta l'autre jour. Ouvrage du gouv[ernemen]t de Prague et de la Co[mmissi]on provinciale du Cadastre sur les moyens d'arriver a un impot territorial proportionnel en vertu du HandBillet du 10. Avril. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. A 6 h. chez le Pce Dietrichstein, grande compagnie. On y joua deux pièces. La bonne mere de M. Florian. Elisab.[eth] Thun fit le rôle de la mere, Me de Kinsky celui de Lucette. M. de Clary le vilain rôle de Duval. Le Cte Louis le rôle de Lubin qui dit des choses si touchantes. Le jeune Dietrichstein celui du tabellion, et le cadet Maurice un petit rôle de rien. Celui de Lubin fut parfaitement rendu. Elisabeth Thun ne joua pas si mal, mais elle n'a aucun maintien. Me de Kinsky belle comme le jour, blanche, en jupon de satin rose, n'avoit pas de genes. La seconde pièce Renaud d'Ast demande a etre jouée avec feu. Le seul *rôle d'*Alain fut bien rendu par le Cte Louis. Le jeune Dietrichstein chanta tres bien

[234r., 471.tif] dans le rôle du tuteur. Je me dépêchois d'aller au Spectacle, comptant trouver Me d'Auersperg dans la loge, elle étoit avec Me d'Aspremont qui ne lui permit pas d'aller consoler le pauvre C.[allenberg]. La première pièce Montesquieu oder die unbekannte Wolthat étoit près de sa fin, la seconde die Geschwister est très expressive, mais n'a pas trop le sens commun. Welch ein Kuß? Dürfte ich ihn wiedergeben? Et le tiers qui est là un hors d'oeuvre. Chez moi à expédier des papiers et à finir les Graces.

Le matin vent et boüe, le soir un peu de pluie.

♀ 28. Decembre. Le <matin> dicté sur le rapport de Prague, parlé au Conseiller Ulrich au sujet de ce que Schottnigg me doit. Le B. Schwitzen vint prendre congé de moi. Au fauxbourg. Je vis essayer à mon amie <trois> habits, celui de gala, celui pour le bal gaze brodé de petites mouches, et un habit à plis de satin blanc. Ensuite elle mit sa capotte et Me de Thurheim vint. Diné chez les Schwarzenberg. Le Pce Charles leur fils s'en va-t-en guerre, dans la maison du Mal Lascy, son père va demander un garde pour lui au Mal Haddik, et à l'Empereur. Le Cte Gaisrugg de retour de Presbourg et repartant

[234v., 472.tif] demain pour Gratz, se presenta chez moi. Le Cte Ph.[ilippe] S.[inzendorf] amoureux de sa nièce, chez laquelle la defunte Eleonore Schwarzenberg dinoit souvent en partie quarrée. La femme dit que son mari est beaucoup plus mechant que le beaufrère. L'agréable famille. Le soir chez Me de la Lippe. Son frere ainé est allé a Bronswig s'aboucher avec le cadet au sujet du service d'Hollande, le cadet danse en perfection, mais il prend de la <quarrure [!]>. De la chez Me de Reischach, puis chez Me de Roombek, beaucoup de femme. Me de Degenfeld nous annonça la mort du Cte Nizky arrivée le 26. au matin. Lu chez moi dans les Ephemerides Allemandes.

Beau tems. Sec, un peu froid.

ñ 29. Decembre. Le matin fini de dicter sur le raport de Prague, j'appris que ma cuisine est en desarroi et que je ne puis donner a diner a personne pour le 5. A cheval a la hauteur du Belvedere par un tems superbe. Le Commandeur de Meretinnen Cte de Sauer vint chez moi, il est Hofrath a Mergentheim et Capitaine au service de l'Empire. Il me parla de cette pauvre femme a Yhnsprugg, de Me de Wolkenstein, née Starhemberg, que la mort volontaire de son amant a jetté dans une noire melancolie. Il a legué le systême de la nature, als den Kern der

[235r., 473.tif] der Weisheit a son pere. Elle n'en fut vraiment amoureuse qu'apres sa mort, et cet amour sentimental a causé son malheur. Diné seul. Le peintre Heydlof me porta mes armoiries peintes pour le livre que je destine au N.[ieder] Oe.[sterreichischen] Herren Stand. Le Hofrath Passel vint me sequer au sujet des billets pour le festin du 7. et de son fils que M. de Colloredo n'a pas voulu faire Bombardier, il alla jusqu'a me repeter mot pour mot deux lettres qu'il a ecrites. Le soir chez la Pesse de Lobkowitz. Elle souffroit beaucoup. Schreibers y vint. Sa fille aimable et douce, mais soupirant quelquefois de n'avoir point de lettres. Jos.[eph] Kinsky y parla de la parure des jours de fête, tres chere pour les Dames du palais et Me d'A.[uersberg] objecta qu'elle etoit reduite a recevoir tant de presens de son mari, motif suffisant pour se refuser le trop de depenses en habits. De la chez Me de Reischach, femmes de seconde noblesse qui paraîtront en habits tres couteux. Lu chez moi dans les Ephemerides et commencé Wir werden uns wiedersehen, lecture qui m'attendrit sur ma visite.

Beau tems. Froid.

52me Semaine.

© 2. apres Noel. 30. Decembre_ Schotten me porta la liste des 16. femmes et fille qui seront de la Table de la Chambre des

[235v., 474.tif] Comptes au festin du 7. Janvier. Apres 11 h. a la Cour. Le Cercle nombreux. Le Pce Schwarzenberg me dit que l'Emp.[ereur] a nommé son fils le Pce Charles Sous Lieutenant et lui a accordé les gages et les rations de fourages. De la chez l'Electeur. L'Envoyé Palatin me presenta le Cte de Brezenheim fils naturel de l'Electeur, qui a le placard de l'ordre de Malte sur la poitrine, et dont la soeur a epousé le Cte de Leiningen, frere a Me de Coronini. Me de Haeften me fit faire connoissance avec l'amiral hollandois Kinsbergen qui apres avoir servi en Russie a livré la bataille de Doggersbank aux Anglois. C'est un bel homme. Il est patriote. De la chez le grand Chambelan. Eger lui a dit ses regrets d'etre brouillé avec moi. Schimmelf.[ennig] dina avec moi. Apres le diner Joseph Telleki vint et me conta un trait d'Isdenzi qui ne lui fait pas honneur ni a son savoir. Dicté a mon Secetaire sur les tableaux d'importation etc., seul dans la loge a voir jouer die Glücksritter, je fis des rêves creux et doutois sur mes promenades a pié. Fini la soirée chez le Pce Galizin, ou il y avoient les Kinsbergen et Clifford, M. et Me de Leiningen, Me de Buquoy.

Le tems tres beau.

♪ 31. Decembre. Un des Regisseurs du debit etranger de sel en Galicie

[236r., 475.tif] M. Neblinger se presenta chez moi muni d'une lettre du Gouverneur de Lemberg extremement polie. Margelik est brouillé avec lui et generalement häi. Gallenberg endetté et fait le fendant vis-a-vis des autres regisseurs. Le debit du sel en Pologne va bien, la comp[agn]ie de Prusse leur offre une association, demande qu'on lui cede un certain district et qu'on hausse les prix. Le paÿs est abattu se voit a la veille de sa ruine, craint la famine. Avant midi au fauxbourg, j'y fus bien traité, je vis a travers du paravent toute la jambe et la cuisse, et me crus heureux, prit part a ses peines pour sa mere, a sa tendresse pour Me de Buquoy. Force papiers de la Chambre des Comptes de Brusselles, les Comptes du paÿs de Limbourg de l'année 1782. avec une description de sa Constitution. Beaucoup de papiers du Cadastre. Ma bellesoeur vint me faire une visite de nouvel an, et la Tonerl. Diné chez le grand Chambelan avec Pellegrini. Le Capitan Pacha a reproché au Ministere Ottoman d'avoir commencé cette guerre, il a dit qu'il faut faire la paix a tout prix, qu'il faut satisfaire l'Empereur, que la Russie va retomber, qu'apres la mort de la vieille l'alliance de l'Empereur s'en ira en fumée, qu'il veut bien commander la flotte mais qu'il ne s'en promet pas grand chose. On dit M. de Herzberg disgracié par les menées de la maitresse. Le soir chez la

[236v., 476.tif] Pesse Dietrichstein, ou il y avoit Me de Buquoy. Elle et moi nous allames chez la Pesse Lobkowitz, ou ses deux filles se rassemblerent, Me d'A.[uersberg] fort douce et aimable, fut invitée a la table de Me Gund.[accre] Colloredo. J'assistois au souper de la mere et de la fille, et finis ma soirée chez le Pce de Paar, a causer avec ~~le general~~ l'Admiral Kinsbergen. Beaucoup de monde. Me de Haeften isolée sans le coq. Il etoit minuit passé quand je partis.

Tems sale et pluvieux.

[237r., 477.tif] Notte

des lettres ecrites et reçues pendant l'année 1787.

Lettres reçues.

Le 1. de l'an. Du Cte Dietrichstein de Brunn du 19 Xbre. De Bonomo de Trieste le 26.

Le 2. de Wassermann du 26. Xbre. Lettres de nouvel an de la Buchh.[alterey] de Bude, de Milota de Grodek en Galicie, de Neumayer a Linz. De Locher a Bruxelles, d'Erben a Prague.

Le 3. de Passezky d'Ydria. De Kortum et de Kranzberger de Lemberg.

Le 4. du Cte Gaisrugg du 2. de Streinsberger de Florence du 20. Xbre.

Le 5. du Buchh.[alter] Ambos d'Yhnsprugg le 28.

Le 6. De la chere Louise du 2., du Cte Dietrichstein de Brunn du 3.

Le 7. de mon Verwalter de Gros Sonntag du 4.

Le 10. de Maffei de Trieste 4. Janvier.

Le 11. De Morelli du 5., de Me de Canto du 3.

Le 12. de Me de Thun de Gorice le 5.

Le 13. de Pittoni du ...

Le 15. de mon Verwalter de Gros Sonntag du 12. Janvier.

Le 16. de mon frere a Berlin du 9.

Le 22. de M. Bretschneider de Lemberg, le 15. de mon Verwalter de Gros Sonntag le 19.

Le 23. de Me de Canto de Leopold 16. Janvier, de Bischof de Gauernitz 6., de Döhnert 13.

Lettres ecrites.

Le 3. de l'an. a M. le Cte Brigido a Trieste. Au Cte Dietrichstein a Brunn.

Le 6. a M. le Cte de Gaisrugg a Graetz.

Le 8. au Verwalter Schottnigg a Gros Sonntag.

Le 9. au Stadthalter Cte de Harrach. A mon Verwalter a Gros Sonntag.

Le 11. a Me Maffei.

Le 12. a ma chere Cousine de Diede. Au Cte de Dietrichstein a Brunn. A Me de Canto.

Le 16. a Pittoni.

Le 17. a Me la Comtesse de Thurn a Gorice.

Le 23. a mon Verwalter a Gros Sonntag. A M. de Sekendorf ici a Vienne. A Me de Canto.

[237v., 478. tif] Lettres reçues.

Le 23. Janvier. Du M. le B. de Sekendorf, Cons. aulique de l'Empire.

Le 24. de Morelli du 19., de ma cousine de Wattewille de H[errn]hut le 16.

Le 25. Du Consul Stokler de Lisbonne 28. Xbre, de Dietrichstein de Brunn 23. Janvier.

Le 27. de Me de Burgsdorf du 16. Janvier.

Le 28. de mon Verwalter de Gros Sonntag du 21.

Le 29. de Me de Canto de Leopold 23. Janvier.

Lettres ecrites.

Le 26. Janvier. a Morelli.

Le 29. a la chere Louise a Ratisbonne.

Le 30. a l'Inspecteur Doehnert a Gauernitz.

Fevrier.

Lettres reçues.

Le 1. Fevrier de la chere Louise de Ratisbonne 25. Janvier.

Le 2. Du Cte Guido de Weissenwolf Kreishauptmann a Brugg du 28. Janvier de Lampach.

Le 13. a Vienne de Morelli de Trieste 29. Janv., de Me de Canto du 30., de Bonomo du 1^{er}, de Pittoni du 2., de Louise de Ratisbonne du 4., de Dietrichstein de Wischau du 6., d'un certain Haselmayer de Wels le 31.

Le 14. du Cte Philippe Cobenzl.

Le 15. de Me de Dietrichstein.

Le 17. du Cte Gaisrugg du 9., de M. Kortum de Lemberg le 10.

Le 22. de Me de Canto du 8.

Le 24. de Morelli du 19.

Le 25. Du Cte Dietrichstein.

Lettres ecrites.

Le 1. Fevrier. a Me de Canto avec des documens du B. de Sekendorf.

Le 2. au Cte Dietrichstein a Brunn, a l'aimable Louise a Ratisbonne.

Le 6. De Gros Sonntag a Me de la Lippe.

Le 7. au Cte de Gaisrugg a Graetz. Au grand Chambelan Cte de Rosenberg.

Le 14. au Cte de Cobenzl. de Vienne.

Le 15. a Me de Dietrichstein.

Le 19. au jeune Weissenwolf. A l'aimable Louise. A mon frere a Berlin. A Me de Canto.

Le 21. a Me de Wattewille a H[errn]hut. A ma soeur Burgsdorf a Goerlitz.

Le 24. a Me la Cesse d'Oeynhausen a Avignon. Au consul Stokler a Lisbonne.

[238., 479.tif] Lettres reçues.

Le 16. Fevrier. de ma chere Louise du 22.

Le 18. du Cte Dietrichstein.

Lettres ecrites

Le 26. Fevrier au Cte de Dietrichstein

Mars.

Lettres reçues.

Le 2. Mars. de M. de Brandenau de Cilley le 20. Fevrier.

Le 3. Trois lettres du 26. Fevrier. De mon amie de Ratisbonne, de Me de Strasoldo de Gorice, de Pittoni de Trieste.

Le 5. de Me de Burgsdorf de Goerlitz le 24. Fevrier.

Le 18. de Me de Canto de Leopold 1. Mars.

Le 10. deux lettres de Braum du 28. Fevrier et du 3. Mars.

Le 13. de mon frere a Berlin du 5.

Le 14. du Cte Dietrichstein de Brunn 12. M.[ars]

Le 16. Deux lettres de Louise du 10. et du 11.

Le 18. De M. de Canto du 28. Fevrier., de Me de Canto du 4. Mars.

Le 20. Du general Zehenter du 10., de Pittoni du 13.

Le 21. de Morelli du 16.

Le 23. Du Stadthalter Cte Harrach.

Le 25. du Cte Dietrichstein de Brunn le 24.

Le 30. Du Cte Gaisrugg du 29.

Mars.

Lettres ecrites.

Le 2. Mars. a mon aimable cousine Louise a Ratisbonne.

Le 3. a M. de Dietrichstein.

Le 4. a Morelli. A Pittoni.

Le 7. a Louise a Ratisbonne.

Le 15. a Me de Canto.

Le 16. au Cte Dietrichstein.

Le 17. a M. Braum a Schurtz.

Le 19. a l'aimable Louise.

Le 22. a mon frere a Berlin.

Le 25. a Me de Canto. Au B. Zoys a Laybach.

Le 26. au Stadthalter Cte Harrach a mon Verwalter a Gros Sonntag.

Le 29. a Louise a Ratisbonne de chez Me d'Auersberg.

Avril.

Lettres reçues.

Le 1. Avril. De Charlotte Friccius, née de Kekebusch de Copenhague 17. Mars.

Avril.

Lettres écrites.

Le 2. Avril. au Cte Gaisrugg.

Lettres reçues.

Le 2. Avril. De Louise du 27. Mars.

Le 3. De l'aimable Louise du 1. Avril.

Le 6. Du Verwalter de Gros Sonntag du 2.

Le 8. de Me de Canto du 7.

Le 9. Du Verwalter de Laybach Riebesl du 4.

Le 12. de Sigmund Zoys du 7.

Le 13. De Pittoni du 6. Avril.

Le 14. de Braun de Carlsbad le 9. Avril.

Le 17. d'un nommé Volpati de Trieste du 12.

Le 20. du Conseiller Riegger de Prague 16.

Le 22. de Me de Canto du 14.

Le 25. de Braum d'Eger le 19.

Le 26. De mon Verwalter de Gros Sonntag du 20.

Le 30. de mon frere a Berlin du 24., de Louise de Ratisbonne 26. Avril.

Avril

Lettres ecrites.

Le 6. Avril. a Me de Canto.

Le 7. a ma chere cousine Louise.

Le 8. au Verwalter de Gros Sonntag.

Le 12. au Verwalter de Laybach Riebesl.

Le 19. a la chere Louise a Ratisbonne.

Le 20. au Pfleger de Friesach Ebner.

Le 22. au B. de Pittoni par la voye d'un cor de chasse Chiesa

Le 24. a Me de Canto.

Le 25. au Conseiller Riegger a Prague, a Pittoni a Trieste.

Le 26. a ma chere Louise.

May.

Lettres reçues.

Le 2. May. Du Cte Windischgraetz de Tachau 27. Avril.

Le 4. Du B. Podmanizky de Bude 24. Avril. de Morelli de Trieste 27. Avril.

Le 5. De Me la Cesse de Windischgraetz de Bruxelles.

Le 6. de mon frere a Berlin du 28. Avril.

Le 7. de Pittoni du 12. May.

Le 8. de Me d'Oeynhausén du 22. Mars. de l'aimable Louise de Ratisbonne 2. May.

May.

Lettres écrites.

Le 3. May. a la bonne Louise.

Le 5. a mon frere a Berlin. A Morelli.

Le 7. au Verwalter de Wasserburg. A Me la Cesse de Windischgraetz a Bruxelles.

Le 8. a M. le Cte de Windischgraetz a Bruxelles.

Le 9. a ma chere Louise.

Lettres reçues.

Le 8. May. Du Pfleger de Friesach du 28. Avril.

Le 9. De M. de Burgsdorf de Görlitz du 2. May. et de sa femme.

Le 11. De Me de Canto du 4. et 5. Du Verwalter de Wasserburg du 9. Du vieux Schell de Graetz du 9.

Le 12. De Louise du 7. de Ratisbonne. de M. Otto de Dresde du 7. de Braum de Buchau du 7.

Le 13. du Verwalter de Laybach Riebesel du 8. May.

Le 15. De Sigmund Zoys de Laubach 8. May, de Rupnig de Lemberg. 9. May.

Le 21. De la bonne Louise de Ratisbonne le 16. May. du Cte de Windischgraetz de Nuremberg du 8.

Le 23. De Pittoni du 17.

Le 24. De M. Muller, maitre-es-arts a Goettingen du 13. May. avec un livre.

Le 25. de mon frere a Berlin du 19. De mon Verwalter Schottnigg du 19.

Le 26. de M. Otto du 21. May.

Le 28. De Me de Canto du 20. May.

Le 31. de Pittoni du 26. May.

May

Lettres ecrites.

Le 10. May. a mon frere a Berlin au Verwalter de Laybach Riebesel.

Le 11. au Pfleger de Friesach Erich. A mon Verwalter a Gros Sonntag Schottnigg.

Le 12. a Me de Burgsdorf a Goerlitz.

Le 13. a l'aimable Louise a Ratisbonne, a Me de Canto.

Le 16. au Senateur Otto a Dresde. Au B. de Swieten d'hier.

Le 17. au B. de Podmanizky a Bude. A M. de Schell a Graetz. A Pittoni a Trieste.

Le 21. au B. Zoys a Laybach. Au Verwalter Riebesl a Laybach. A Pittoni.

Le 23. a la chere Louise a Ziegenberg.

Le 26. a mon frere a Berlin.

Le 30. au Sénateur Otto a Dresde. A Me de Canto a Lemberg.

Juin

Lettres reçues.

Le 2. Juin. Du Cte Gaisrugg du 30 de

Lettres écrites

Le 1. Juin. a Pittoni.

Lettres reçues.

[Le 2. Juin.] [de] M. de Dietrichstein de Hradisch 28. May. Du Consul Stokler de Lisbonne du 3.

Le 5. Juin. de la chere Louise de F[ranc]fort le 28. May. de Me de la Lippe de Baden du 3.

Le 6. De Mrs Girardot et Haller de Paris 10. May. L'Edit du roi portant création de 6. millions de rentes viageres.

Le 8. De mon frere a Berlin, du 2. de Sigismond Zoys du 3.

Le 9. de la chere Louise de Ziegenberg 31. May, de Me Amelie Strasoldo de Strasoldo 3. Juin. de Braum de Carlsbad 4. Juin. de Me de Canto de Leopold. 3. Juin. de M. Pestalozze de Neuenhof 26. May.

Le 10. de Me d'Auersperg de Goldegg le 9. Juin.

Le 13. Du commandeur de Forstmeister, coadjuteur du Bailliage de Coblenz de Bonn 4. Juin.

Le 14. de Me de Canto du 6. Juin. Du secretaire du bailliage Ulrich de Bonn du 7. Juin.

Le 20. Du Verwalter de la Command[er]ie de Laybach Riebesel du 14., de Morelli du 15.

Le 25. De Me de Canto du 18. Juin.

Le 26. du secretaire du Bailliage Ulrich de Bonn du 16. Juin.

Juin

Lettres ecrites.

Le 2. Juin. de Neustadt au Cte de Gaisrugg a Graetz.

Le 5. a Me de la Lippe a Baden.

Le 6. a la bonne Louise a Ziegenberg.

Le 7. a Me d'Auersberg a Goldegg.

Le 9. a Me la Cesse de Windischgraetz née Aremberg a Bruxelles. A Me Amelie Strasoldo a Gorice.

Le 10. au Cte de Dietrichstein. A Me la Cesse Oeynhausien a Avignon. A mon frere a Berlin.

Le 12. a Me de Canto. A ma chere cousine de Diede a Ziegenberg.

Le 14. au B. de Forstmeister Ministre de l'ordre Teutonique a Bonn. Au grand Commandeur Cte de Harrach a Bonn.

Le 19. a Me de la Lippe a Baden.

Le 22. au Verwalter Schottnigg a Gros Sonntag.

Le 23. a Me de Canto a Leopold avec f. 300, part le 27. avec le secretaire Weltz.

Le 25. a Morelli a Gorice. A Me de Canto.

[240r., 483.tif] Juin

Lettres reçues.

Le 28. ~~Juillet~~ Juin. de l'aimable Louise de Ziegenberg du 17.

Le 29. de Me Maffei de Trieste du 17.

Juillet.

Lettres reçues.

Le 2. Juillet. de mon frere a Berlin du 25. Juin.

Le 4. du grand Commandeur de Spa 24. Juin.

Le 8. de mon Verwalter de Gros Sonntag le 3. Juillet.

Le 9. du pauvre Cte Heister d'Yhnsprugg le 5. Juillet.

Le 10. de Me d'Auersperg du 8. Juillet.

Le 11. de Me de Canto de Leopold. 4. Juillet.

Le 14. de Braum d'Ellnbogen du 8.

Le 15. de mon frere a Berlin du 1. Juillet.

Le 18. de Morelli du 13.

Le 19. de Me de Windischgraetz née Aremberg de Raisme[s] le 8. Juillet.

Le 22. de Me la Pesse de Schwarzenberg de Schwarzenberg le 17. de Me de Canto du 15. De Braum de Falkenau en Bohême le 16.

Le 23. de Bonomo de Trieste le 16. de Pittoni du 15. de Belletti.

Le 24. de Louise de Ziegenberg 12. Juillet.

Le 26. du Verwalter Schottnig du 17. Juillet.

Lettres écrites

Le 7. Juillet. au Verwalter de Laybach Riebesel. A Me d'Auersperg a Goldegg.

Le 9. a Me d'Auersperg a Goldegg.

Le 10. a mon Verwalter a Gros Sonntag.

Le 13. a Me d'Auersperg a Goldegg. A M. le Cte Heister a Yhnsprugg. A Me Maffei a Trieste.

Le 25. a Me la Pesse de Schwarzenberg a Schwarzenberg. A ma cousine Louise a Ziegenberg. A ma bellesœur.

Le 26. a Me de Canto a Leopol.

Le 28. a Belletti a Trieste.

Aout

Lettres reçues.

Le 3. Aout. de ma bellesoeur de Penzing.

Le 8. De Morelli du 3. de Pittoni du 3.

Le 9. de Me d'Auersberg de Goldegg.

Le 12. a Guttenstein de mon secretaire.

Le 13. a Vienne de l'aimable Louise de Ziegenberg 4. Aout. de Dietrichstein de Hradisch du 6. de Braum d'Ellbogen du 6. de Bonomo de Trieste du 8. du Cte Brigido de Trieste du 7. de Moll de Pesth du 7. du chev.[alier] Teutonique Cte Starhemberg d'Yhnsprugg du 7. Aout.

Le 17. de Me de Canto du 8. Aout.

Le 16. Du Cte François de Salm d'Ulrichskirchen 15. Aout. de Belletti du 10. Aout.

Le 18. de mon frere a Berlin du 11. de M. le grand ecuyer, Pce de Dietrichstein du 16. notification du mariage de la Cesse sa fille Therese.

Le 24. du Verwalter de Gros Sonntag du 17.

Le 27. a Vienne de ma bellesoeur de Weitra le 23. Du Raitrath Ferdinandi de Prague le 22. du grand commandeur du 26.

Le 31. de la chere Louise du 23.

Lettres ecrites.

Le 4. Aout. a ma bellesoeur a Penzing. a mon Verwalter a Gros Sonntag. a mon frere a Berlin.

Le 7. a Sa Maj.[esté] l'Empereur. a Me d'Auersberg a Goldegg.

Le 10. a Pittoni. a Morelli.

Le 12. de Guttenstein a mon secretaire.

Le 15. a ma chere Louise.

Le 16. a M. le Cte de Brigido, gouverneur de Trieste. a Belletti.

Le 18. a Me de Windischgraetz a Brunn.

Le 22. a mon frere a Berlin.

Le 23. a ma chere Cousine de Diede. a M. le Pce de Dietrichstein.

Le 27. a Me d'Auersperg a Goldegg.

Le 29. a ma bellesoeur a Weitra. a Me de Canto a Leopol. a la bonne Louise a Ziegenberg. au grand Commandeur.

Septembre.

[240v., 484.tif]

Lettres reçues.

Le 1. Septembre. Du M. Otto de Dresde.

Lettres écrites

Le 1. Septembre. a ma chere Cousine de Diede.

Lettres reçues.

Le 2. Septembre de Pittoni du 21. Aout. De Guinigi du 18.

Le 5. du Verwalter de Laybach Riebesel du 23. Aout. du B. Zoys du 25.

de Me de Canto de Leopold le 30.

Le 6. De Morelli du 31. Aout. du Cte Brigido du 1. Septembre.

Le 9. de la chere Louise du 31. Aout.

Le 10. du grand Commandeur deux lettres du 1. et du 9. Septembre.

Le 12. de Me la Pesse de Schwarzenberg de Wittingau 11. Septembre a Weitra.

Le 17. a Krumau. de Me de Canto de Leopold du 7. de Schimmelfennig du 15.

Le 21. a Krumau du B. Schimmelf.[ennig] du 19. avec deux HandBillets de l'Emp.[ereur]

Le 26. a Frauenberg de Me de Buquoy de Graetzen.

Le 28. a Vienne du 49me Cte Reuss de Koestritz notification de la mort de son pere le 23me mon ancien ami. de ma Cousine Elisabeth Wattewille de H[errn]hut 5. Sept[em]bre. de Me de Burgsdorf et de sa Cousine avec la nouvelle de la mort de Melle Philippine du 29. Aout et 6. Sept. de l'aimable Louise de Ziegenberg le 9. de mon Verw.[alter] de Gros Sonntag le 14. de Me de Canto de Leopold le 18. de Me d'Auersberg Lobkowitz de Clagenfurt le 20. de Pittoni de Trieste le 19. de Morelli du 21. du Cte Dietrichstein de Wischau le 22.

Le 29. Du B. Sedeler de Petersbourg 7. Sept. de Braum d'Eger 25.

Lettres ecrites.

Le 2. Septembre. au Cte de Dietrichstein a Brunn.

Le 4. au Bourgemaître Otto a Dresde. a l'Inspecteur Doehnert a Gauernitz.

Le 8. a Me la Pesse de Schwarzenb.[erg] a Me de Furstenberg a Weitra a Me la Cesse de Buquoy a Gratzen.

Le 10. a Me d'Auersberg a Clagenfurt. a la chere Louise a Ziegenberg. a Me de Canto avec f. 200.

Le 12. de Weitra a Me la Pesse de Schwarzenberg a Wittingau.

Le 18. de Krumau a Me de Buquoy a Gratzen.

Le 19. au B. de Schimmelfennig a Vienne.

Le 20. a Me de Canto.

Le 21. au B. Zoys a Laybach. a mon Verwalter Riebesel a Laybach. a Morelli. a M. de Guinigi.

Le 29. de Vienne a ma bellesoeur a Frauenberg.

Octobre.

Lettres reçues.

Le 2. Octobre. Du Cte Vincent Thurn a Laybach.

Le 6. de ma bellesoeur de Frauenberg, le 3. de Braum d'Eger le 1. Octobre.

Le 7. de mon Verwalter du Gros Sonntag du 2. Octobre.

Le 10. De Me de Canto de Leopold 3. Octobre. de Morelli du 5. de M. Costes de Weytra le 7.

Le 12. de mon aimable cousine de Diede de Staden 3. Octobre. de Me de Sinzendorf.

Le 13. de l'Inspecteur Doehnert de Gauernitz 4. Octobre.

Le 14. de mon frere a Berlin du 9. Octobre.

Le 16. Du Cte Dietrichstein du 13. de Nicolspurg. de l'Eveque Petrovicz de Temeswar 22. Septembre.

Le 17. du Verwalter de Laybach du 12. Octobre de ma bellesoeur de Frauenberg le 14.

Le 18. de Me d'Auersberg de Clagenfurt du 14. du Raitoff.[icier] Hofmann de Herrmannstadt du 10. un alchymiste.

Le 19. de M. Libra de Sabinov. de Prague 13. Octobre.

Le 20. de ma bellesoeur de Frauenberg le 16.

Le 21. de mon Verwalter de Gros Sonntag du 15.

Le 23. de Me de Canto du 23. Septembre.

Le 24. du B. Schwizen de Laybach 19. 8bre.

Le 25. de Me d'Oeynhausien du 14. sept. de Morelli du 20. Octobre.

[242r., 487.tif] Lettres reçues.

Le 17. Octobre. de Me de Canto du 20. de ma chere Cousine de Diede de
Ziegenberg 19. Octobre.

Le 30. de Ferdinandi de Prague le 27.

Lettres ecrites.

Le 4. Octobre. a mon Verwalter de Gros Sonntag.

Le 5. au B. Zoys a Laybach. au Verwalter de la commanderie Riebesel.

Le 6. a Me d'Auersberg a Clagenfurt. a ma chere cousine de Diede. a ma bellesoeur a Frauenberg. a M. Zach. Ant. Libra de Sabinow a Prague par ordre de Sa Maj.[esté]

Le 8. a mon Verwalter a Gros Sonntag.

Le 9. au grand commandeur.

Le 10. a Morelli. a Me de Wattewille Elisabeth a H[errn]hut. a Me de Burgsdorf a <Görlitz>. a Me de Canto a Leopold.

Le 13. a Me la Cesse de Sinzendorf.

Le 17. a mon frere a Berlin. a la chere Louise a Ziegenberg. a M. de Dietrichstein a Nicolsburg. a ma bellesoeur a Frauenberg.

Le 19. au B. Zoys a Laybach.

Le 24. au Cte Gaisrugg. a mon Verwalter a Gros Sonntag. au Verwalter de Laybach Riebesl son instruction.

Le 25. a Me d'Auersperg a Clagenfurt.

Le 27. a ma bellesoeur a Frauenberg. a M. le B. de Schwizen a Laybach.

[242r., 487.tif] Le 31. octobre. a Me de Canto.

Novembre.

Lettres reçues.

Le 1. Novembre. De Pittoni du 25.

Le 4. Du grand Chancelier.

Le 6. De la chere Louise de Ziegenberg de 26. Oct. de Me de Canto de Leopold 28. du Cte Gaisrugg de Graetz 3. 9bre, de Bonomo de Trieste 31. de Braum de Schurz 2. 9bre.

Le 10. de Pittoni du 4.

Le 11. De M. Mebner, Major du 3me regim[en]t d'artillerie d'Ollmutz 8. Nov. de Me de Canto.

Le 12. de Me Maffei du 4.

Le 14. de Morelli du 9.

Le 16. de mon frere du 10. de Berlin.

Le 17. de Me de Canto du 10.

Le 18. du grand Commandeur du 16.

Le 19. du B. Zoys des forges de Jauerburg en Carniole du 5. 9bre.

Le 24. de la chere Louise du 13. Nov. de Ziegenb.[erg]

Le 28. de Morelli de Trieste 22. Novembre.

Lettres ecrites

Le 3. Novembre. A l'Inspecteur Doehnert a Gauernitz. A Ma chere Cousine Louise Ziegenberg. A Pittoni.

Le 4. Au grand Chancelier.

Le 7. A Me d'Oeynhausén a Lisbonne.

Le 10. a la chere Louise a Ziegenberg. a Bonomo a Trieste.

Le 11. a Me de Canto.

Le 17. a mon frere a Berlin. a Morelli a [s.l.]

Le 21. a Me de Canto a Lemberg.

Le 26. a Me Maffei a Trieste.

Le 28. a la chere Louise a Ziegenberg.

Decembre.

[242r., 487.tif]

Lettres reçues.

Le 1. Decembre. De l'aimable Louise du 20. Nov. de Ziegenberg. de mon frere
a Berlin du 24 Nov.

[242v., 488.tif] Le 4. Decembre. de Mrs Girardot, Haller et Comp[agni]e Emprunt de 120. mill. de Paris du 22. nov.

Le 5. de Morelli de Gorice le 26. de Me de Canto du 28. du B. de Schwizen du 30. Nov. de Laybach. de Me de Pietragrassa de Trieste 29. Nov.

Le 7. de Krumpökh de Nadworna du 29. mari de la belle Julie de Drohn. Du jeune Schell du 3. Dec. avec la nouvelle de la maladie mortelle du Cte Nizky.

Le 8. du fils de Doehnert de Dresde le 2. de Braum de Schurz le 3. Xbre.

Le 11. du chanoine Ricci de Laybach. Du Verwalter de Gros Sonntag de Mahrburg 6. Decembre.

Le 16. de Pittoni du 10. du Cte Gaisrugg du 12. Decembre.

Le 17. de la chere Louise du 9. Decembre de Ziegenberg.

Le 18. De Me de Mitrowsky de Presbourg. de Me de Roy née Cesse de Callenberg de Cambray le 3. Xbre.

Le 21. de mon Verwalter a Laybach du 11. Novembre. [Tintenfleck] de St Genois.

Le 22. du ministre Palatin B. de Hallberg du 21.

Le 23. du Cte Dietrichstein de Brunn 19. Xbre, de la bonne Louise de Ziegenb.[erg] 15. Decembre.

Le 31. De Bonomo du 26. Du Cte Brigido de Lemberg du 14. de celui de Trieste du 25.

[242., 487.tif] Lettres ecrites.

Le 3. de Pittoni du 26. Novembre.

Le 5. Decembre. a ma chere cousine de Diede.

Le 12. a Me de Canto. a mon frere a Berlin.

Le 15. a Pittoni. a Morelli.

Le 16. au Cte <Gaisrugg> a Graetz

Le 19. a l'Inspecteur Doehnert. a Pestalozzi a Neuenhof pres de Brugg, canton de Berne. a ma chere cousine de Diede a Ziegenberg.

Le 24. a M. le Cte de Wilzek a Milan. <a M.> Schottnig a Mahrburg. au B. Zoys a Laybach. a mon Verwalter a Laybach. a ma Cousine Mitrowsky a Presbourg.

Le 29. a M. Schottnigg. au Chanoine Ricci a Laybach. au Cte Vincent Thurn de Rathmannsdorf. a mon Verwalter a Laybach.

Le 31. au Cte de Dietrichstein a Brunn. a M. de Bartenstein a Bruxelles.

Le 24. Du B. Christophle de Bartenstein de Bruxelles 10. Xbre. de M. Osy de Rotterdam 3. Xbre. de mon Verwalter de Laybach 20. Xbre.

Le 26. De Belletti du 18. Dec. d'un certain Christian Loehmer de Pesth 22. Xbre dans les affaires du Cadastre.

Le 27. De M. Schottnig de Mahrburg 23. Xbre.

Le 28. de Me de Canto du 19. de Mo

le 29. de Morelli du 23.